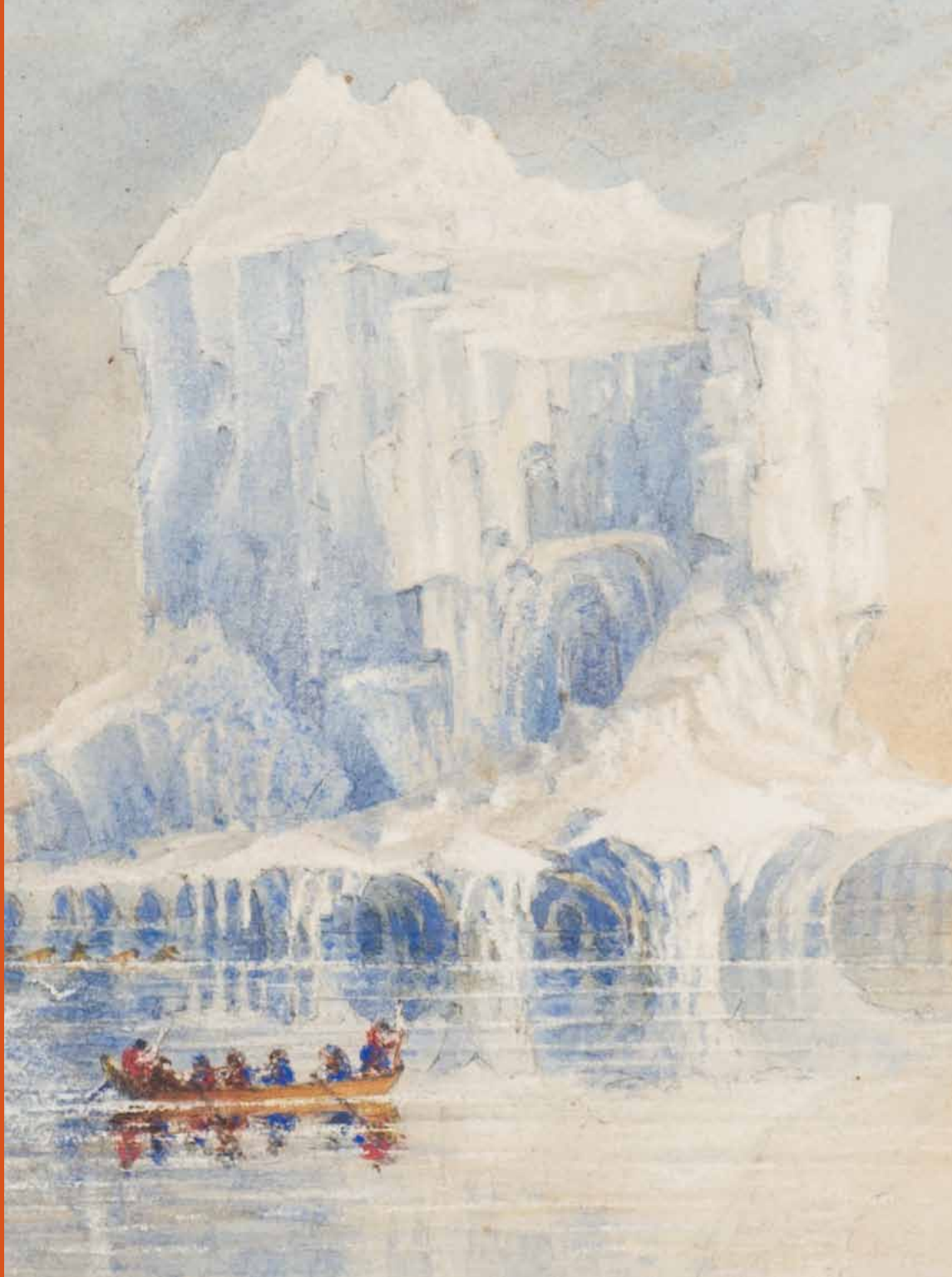


Votre pays.
Votre histoire.
Vos musées.



MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS



MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

RAPPORT ANNUEL 2011 / 2012

Société du Musée canadien des civilisations

Renseignements et services : **819-776-7000 / 1-800-555-5621**

Téléscripteur (ATS) : **819-776-7003**

Réservations de groupes : **819-776-7014**

Location des installations : **819-776-7018**

Membres : **819-776-7100**

Bénévoles : **819-776-7011**

Soutien financier à la Société : **819-776-7016**

Publications : **819-776-8387**

Cyberboutique : cyberboutique.civilisations.ca

Les Amis du Musée canadien de la guerre : **819-776-8618**



MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS
CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION

100, rue Laurier, Gatineau (QC) K1A 0M8
www.civilisations.ca



MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE
CANADIAN WAR MUSEUM

1, place Vimy, Ottawa (ON) K1A 0M8
www.museedelaguerre.ca

Image :

HMS *Terror*, Sir George Back, 1836 (détail)

Marie-Louise Deruaz

IMG2012-0001-0002-Dm

No. de cat. NM20-1/2012F-PDF

ISSN 1495-1894

© Société du Musée canadien des civilisations 2012

Canada

TABLE DES MATIÈRES

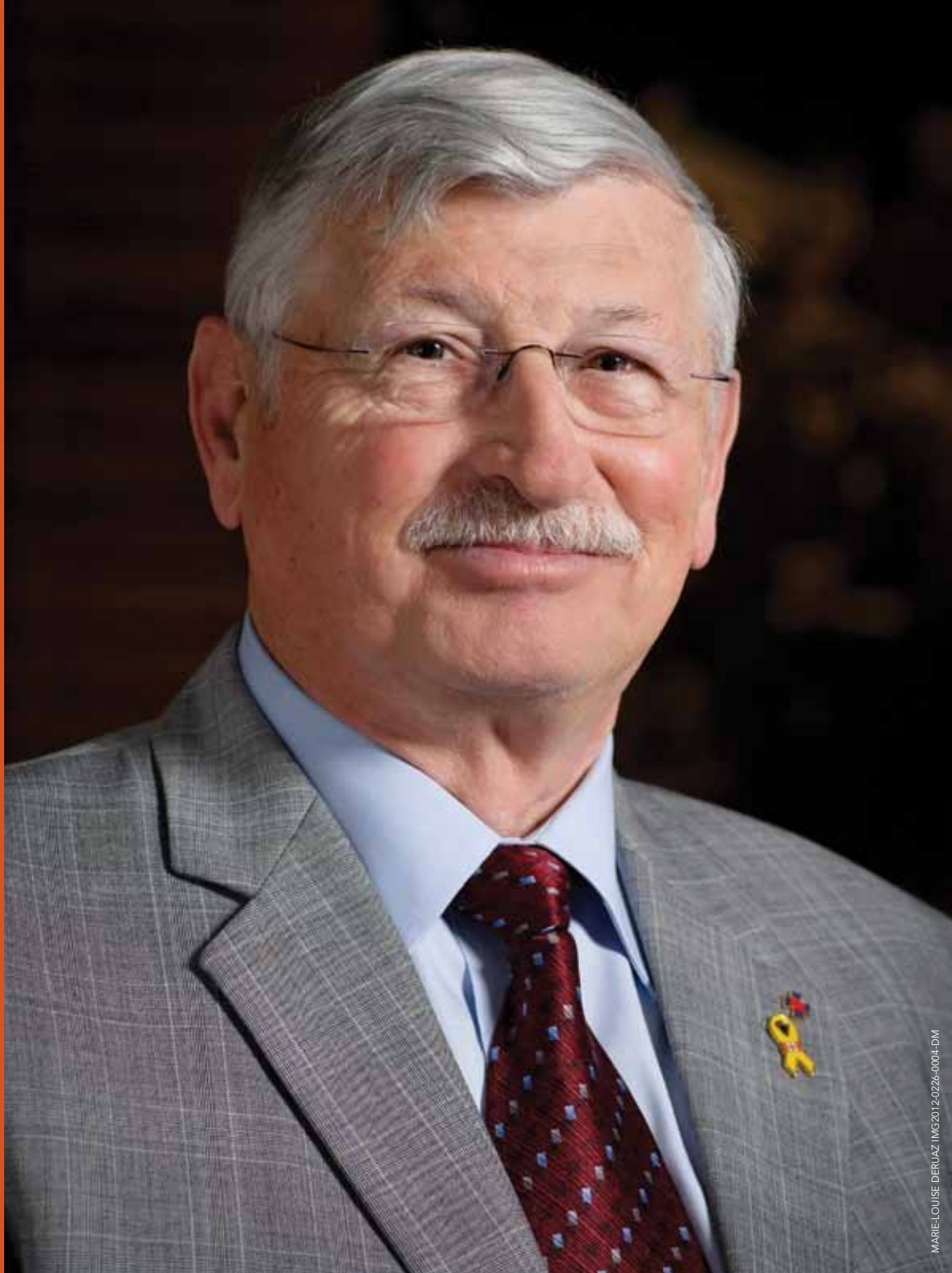
Message du président	2
Message du président-directeur général	4
LA SOCIÉTÉ	8
Le Musée canadien des civilisations	8
Le Musée canadien de la guerre	8
Le Musée virtuel de la Nouvelle-France	10
Mandat	11
Gouvernance	12
POINTS SAILLANTS : COUP D'ŒIL SUR L'ANNÉE	18
RÉSULTATS : L'ANNÉE EN REVUE	28
Expositions spéciales	42
Expositions itinérantes	44
Publications	46
DONATEURS, PARTENAIRES ET COMMANDITAIRES	48
RAPPORT DE GESTION	56
ÉTATS FINANCIERS	59



SOCIÉTÉ DU MUSÉE CANADIEN
DES CIVILISATIONS



Message du président



Ce fut pour moi un honneur et un immense plaisir lorsque, plus tôt cette année, on me demanda si j'accepterais d'occuper le siège de président au conseil d'administration de la Société.

Un honneur tout d'abord parce que je marche ainsi sur les traces de Canadiens émérites tels que mon prédécesseur immédiat, M. Fredrik Eaton. Un plaisir, car j'ai ainsi la possibilité de travailler avec un conseil d'administration et une équipe de direction fermement décidés à bâtir l'avenir en s'appuyant sur le succès passé des musées nationaux d'histoire humaine et militaire du Canada.

La Société et sa mission sont loin de m'être étrangères. J'ai eu la chance de bénéficier d'une longue association avec les Amis du Musée canadien de la guerre, qui travaille depuis plus de 25 ans à promouvoir et à soutenir le Musée ainsi qu'à sensibiliser la population à l'histoire militaire du Canada et à son rôle dans le développement de notre pays. Je suis extrêmement fier de cette association, ainsi que des réalisations des Amis du Musée. La campagne Passons le flambeau représente à ce jour la réussite la plus marquante de ce groupe. Elle a permis de recueillir plus de 16,5 millions de dollars pour l'élaboration d'expositions et de programmes publics dans le nouveau Musée. Lorsque la campagne a pris fin, en 2005, elle

fut reconnue comme l'effort de financement le plus réussi de toute l'histoire des institutions culturelles fédérales canadiennes. C'est ce qu'on appelle un *bon ami*.

Alors que je travaillais avec les Amis du Musée, j'ai eu aussi l'occasion de faire la connaissance de M. Mark O'Neill – jusqu'à récemment directeur général du Musée de la guerre et aujourd'hui président-directeur général de la Société –, un homme pour lequel j'éprouve un grand respect. La vision qu'il a présentée au conseil d'administration m'enthousiasme. Je me réjouis de travailler avec lui alors qu'il guidera la Société et ses Musées dans une nouvelle ère.

Je me réjouis tout autant de travailler avec mes collègues administrateurs et j'aimerais en particulier mentionner le vice-président, M. André Audet, qui avec tant d'habileté a occupé le poste de président par intérim jusqu'à ma nomination. Le conseil apprécie grandement ses compétences et son engagement.

Tous les membres du conseil d'administration ont œuvré avec diligence au cours des dernières années, sous la direction de M. Eaton, pour l'élaboration de nouvelles orientations stratégiques pour les Musées; les administrateurs sont très heureux des progrès réalisés jusqu'à présent. Notamment, il est bon de noter les initiatives visant à accroître le rayonnement national des Musées, ainsi que les projets qui permettront de se centrer davantage sur les gens et les événements qui ont forgé notre pays et notre identité nationale. Tout aussi importants sont les efforts réalisés pour obtenir un meilleur soutien financier de nos donateurs et établir de nouveaux partenariats et de nouvelles relations de commandite avec le milieu des affaires.

Je suis pleinement conscient des défis qui se profilent à l'horizon pour la Société et les Musées, mais encore davantage motivé par les nouvelles possibilités qui s'annoncent.

Je crois que la Société et les Musées occuperont une place de choix dans les célébrations qui marqueront la prochaine décennie d'événements historiques clés pour notre pays, de la guerre de 1812 à près de six années de commémoration de la Première Guerre mondiale, en passant par le 150^e anniversaire du Canada en 2017.

J'adhère passionnément à ce que font et représentent les Musées. Je crois que les générations actuelles et futures doivent connaître l'histoire de leur pays et protéger notre patrimoine culturel. La mission de la Société et à la fois précise et engageante. À titre de président du conseil d'administration, en collaboration avec nos administrateurs, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour assurer le succès durable de cette institution nationale dynamique et essentielle.



**Lieutenant-général (à la retraite)
Bill Leach, C.M.M., C.D.**

Message du président- directeur général



J'ai aujourd'hui le grand privilège de vous présenter le premier rapport annuel de la Société depuis ma nomination au poste de président-directeur général en juin 2011. Comme vous pourrez le constater à la lecture de ce document, j'ai endossé ces nouvelles responsabilités à un moment propice de la longue histoire de cette institution nationale. Nous avons atteint de solides résultats au cours de la dernière année et les possibilités qui s'offrent à nous sont plus emballantes que jamais.

2011-2012 : Une année remplie de réussites

Pour commencer, j'aimerais souligner l'acquisition par la Société, au cours du dernier exercice, de plusieurs artefacts et collections remarquables qui revêtent une exceptionnelle importance historique. Ces objets font maintenant partie de notre collection nationale, source inégalée de renseignements et d'inspiration sur l'histoire humaine et militaire du Canada.

Ces acquisitions incluent entre autres une extraordinaire peinture du milieu du xix^e siècle qui illustre le HMS *Terror* au large de l'île de Baffin. Ce bateau fut l'un des navires les plus légendaires de l'histoire de l'exploration canadienne dans l'Arctique. L'artiste est un amiral britannique qui a contribué à établir la souveraineté du Canada dans l'Arctique et qui a, avec cette pièce et d'autres œuvres, créé un incomparable témoignage visuel des premières explorations dans cette région.

Une autre de nos acquisitions dignes de mention est la collection Van Horne, laquelle inclut une gamme impressionnante d'objets qui documente la vie et les réalisations de Sir William Cornelius Van Horne. Ce dernier a supervisé la construction du CP – premier chemin de fer transcanadien – et est à ce titre une personnalité marquante de l'histoire du Canada.

Les acquisitions du dernier exercice incluent aussi la Croix de Victoria décernée durant la Première Guerre mondiale à John Francis Young, un brancardier ne portant pas les armes qui fit preuve de la bravoure la plus exemplaire face aux feux des mitrailleuses ennemies lors d'une bataille dans le nord de la France. Il sauva au cours de cette bataille la vie de plusieurs de ses camarades blessés.

Ces acquisitions ont contribué à l'atteinte de notre but, soit d'élargir et d'approfondir notre collection nationale, en particulier dans sa représentation des événements charnières qui ont forgé l'histoire commune de l'ensemble de la population canadienne.

L'accroissement de notre rayonnement à l'échelle nationale constituait une autre de nos priorités au début 2011-2012. Alors que se termine cet exercice, notre Service des expositions itinérantes enregistre une année exemplaire. Grâce à ses efforts, les visiteurs des musées du Québec et du Manitoba

ont réexploré l'histoire de la traite des fourrures au Canada. À Calgary, ils ont découvert sous un jour nouveau la guerre en Afghanistan. D'autres exemples sont présentés tout au long du présent rapport. En outre, la Société a accru son rayonnement par la création de nouvelles expositions en ligne, ainsi que par des ajouts importants à son **Musée virtuel de la Nouvelle-France**, l'un des plus anciens et des plus grands musées historiques en ligne au monde.

Dans leurs salles et galeries respectives, les Musées des civilisations et de la guerre ont au cours de l'exercice présenté de nouvelles expositions majeures. L'une des expositions particulièrement remarquables du Musée des civilisations fut **Expédition : l'Arctique, 1913-1918**, qui éclaire sous un jour nouveau l'un des plus grands chapitres de l'histoire de l'exploration canadienne dans l'Arctique. Au Musée de la guerre, **Les Néo-Brunswickois en temps de guerre, 1914-1946** a donné vie aux captivantes histoires personnelles de Canadiens qui ont participé à l'une ou l'autre des deux guerres mondiales. Cette dernière exposition se démarque de plus par sa provenance. Le Musée de la guerre l'a réalisée à partir de matériel recueilli et présenté pour la première fois par le Musée du Nouveau-Brunswick, l'un de nos importants musées partenaires.

2011-2012 fut pour l'industrie touristique du Canada et nombre de ses institutions culturelles une autre année difficile. Néanmoins, les taux

de fréquentation des Musées des civilisations et de la guerre sont demeurés élevés. Pour surmonter les défis actuels sur le plan financier, la Société poursuit la recherche de nouvelles commandites et sources de financement, tout en cherchant des façons de réduire les coûts et d'améliorer l'efficacité.

Je suis heureux de souligner que le gouvernement du Canada a choisi, dans son Budget de mars 2012, de maintenir le même niveau de financement pour la Société. Nous croyons que cette décision reflète l'engagement du gouvernement à l'égard des musées d'histoire nationaux du Canada et souligne l'importance que revêtent nos Musées pour la population canadienne. Je crois qu'elle reconnaît de plus nos efforts de nombreuses années qui visent à exploiter les Musées de la manière la plus efficace et la plus efficiente possible.

L'avenir

Les musées d'histoire nationale du Canada se trouvent au seuil d'une période de possibilités remarquables. L'année 2012 marque le Jubilé de diamant de la reine, ainsi que le bicentenaire de la guerre de 1812. Ces événements constituent des étapes historiques clés de notre parcours national, comme pourront le découvrir les visiteurs de nos Musées par l'entremise de nos expositions spéciales et de nos programmes publics.

Nous nous préparons aussi en prévision de 2014, année où le Canada soulignera le 100^e anniversaire du début de la Première Guerre mondiale. Ce conflit a eu une profonde influence sur de nombreux Canadiens et Canadiennes, ainsi que sur notre pays et sur notre place au sein de la communauté des nations. Ajoutons trois ans et nous serons alors en 2017, année où la population canadienne célébrera le 150^e anniversaire de la Confédération. À titre de musées nationaux d'histoire humaine et militaire du Canada, nous sommes déterminés à jouer un rôle de premier plan dans la célébration de ces anniversaires mémorables par la population canadienne.

Les initiatives prévues pour 2014 et 2017 s'inscrivent dans l'un de nos objectifs à long terme, celui d'accroître notre légitimité à l'égard de tous les Canadiens, peu importe où ils habitent au pays. Nous devons nous assurer que notre travail rejoint l'ensemble de la population canadienne, que notre voix continue à s'exprimer – et à être entendue – dans les discussions nationales sur notre histoire commune et que davantage de Canadiens connaissent nos Musées et le service public essentiel qu'ils effectuent pour la promotion et la préservation de notre histoire nationale.

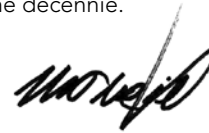
Ma première priorité lorsque j'ai pris les commandes à titre de président-directeur général était de guider la Société vers l'atteinte de ces buts fondamentaux.

Sur une note plus personnelle

Je me tourne vers l'avenir débordant de confiance et d'enthousiasme. Depuis que je me suis joint à l'équipe de la Société il y a dix ans, j'apprécie chaque jour l'incroyable chance que j'ai d'y travailler. Chaque matin, j'arrive au travail fier de notre mandat et de notre service pour notre pays, inspiré par les histoires que nous racontons et les artefacts que nous préservons, motivé par les millions de gens du Canada et de

l'étranger qui franchissent nos portes désireux d'en apprendre davantage sur notre pays et sur ses gens.

C'est aussi avec beaucoup de respect que je considère l'incroyable héritage que nos prédécesseurs nous ont laissé, à mes collègues et à moi-même. J'aimerais tout spécialement remercier mon prédécesseur immédiat au poste de président-directeur général, M. Victor Rabinovitch, qui a contribué de manière exceptionnelle à la réussite de la Société pendant plus d'une décennie.



Mark O'Neill



Le Musée canadien des civilisations



Le Musée canadien de la guerre



Le Musée canadien des civilisations préserve, étudie et présente l'histoire du Canada. Attrait culturel majeur au Canada, le Musée accueille plus de 1,2 million de visiteurs chaque année dans son établissement réputé situé au cœur de la région de la capitale nationale. Avec des racines antérieures à 1856, le Musée des civilisations est l'une des plus anciennes institutions publiques du Canada.

Le Musée conserve une collection de plus de 3 millions d'artefacts et de spécimens, dont certains des trésors nationaux les plus précieux du Canada. Il abrite également le Musée canadien des enfants, le Musée canadien de la poste, le Musée virtuel de la Nouvelle-France et un Théâtre IMAX®.

Le Musée canadien de la guerre est le musée national de l'histoire militaire du Canada. Ses salles d'expositions permanentes offrent un regard révélateur et pénétrant sur le passé militaire du Canada et sa contribution à l'évolution de notre pays. Le Musée est connu en particulier pour son examen de la dimension humaine de la guerre et des répercussions profondes du conflit armé sur les combattants et les populations civiles.

Le Musée abrite une incomparable collection d'artefacts, allant d'anciennes pointes de flèche à un avion de combat moderne Voodoo, et il occupe un des édifices les plus emblématiques et frappants du Canada. Sa collection d'art de classe mondiale comprend plus de 13 000 œuvres dont des tableaux d'artistes canadiens comptant parmi les plus célèbres.

Centre national de commémoration, d'éducation et de recherche historique, le Musée de la guerre est également devenu une tribune et un facilitateur pour des échanges de vues éclairés sur les questions militaires historiques et contemporaines.

Le Musée virtuel de la Nouvelle-France

Le Musée virtuel de la Nouvelle-France constitue un projet en ligne novateur qui explore l'histoire, la culture et l'héritage vivant des premiers peuplements français en Amérique du Nord, de l'Acadie au Pays d'en Haut – dans la région des Grands Lacs – en passant par la Louisiane. Le Musée virtuel a été créé en 1997 et une révision substantielle y a été apportée en 2011. Le site présente l'histoire de la Nouvelle-France en mettant l'accent sur des thèmes tels que l'activité économique, la population et divers aspects de la vie quotidienne, comme l'alimentation, les divertissements, la santé et la médecine.



CARTIER ARRIVANT À STADACONÉ
Walter Baker (détail) / Bibliothèque
et Archives Canada C-01510

Mandat

La Société du Musée canadien des civilisations est une société d'État du gouvernement fédéral et elle fait partie du portefeuille de Patrimoine canadien. La Société a été constituée en vertu de la *Loi sur les musées*. Selon la *Loi*, la mission de la Société est « d'accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt, le respect et la compréhension critique de même que la connaissance et le degré d'appréciation par tous à l'égard des réalisations culturelles et des comportements de l'humanité ». La Société est habilitée à réaliser sa mission par l'entretien et l'enrichissement de collections d'artefacts et par l'acquisition et la diffusion de connaissances.

Gouvernance

La Société est régie par un conseil d'administration de 11 membres nommés par le gouverneur en conseil. Le conseil d'administration est chargé d'élaborer les grandes orientations stratégiques et de surveiller leur mise en œuvre. Il rend compte de ses activités au Parlement par l'intermédiaire du ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles. Au cours de l'exercice 2011-2012, il a pu compter sur sept comités pour l'aider dans son travail. Les membres de ces comités se sont réunis régulièrement avant les réunions du conseil auxquelles ils ont présenté leurs recommandations. Chaque membre siège à au moins un de ces comités.





◀ De gauche à droite :
Duncan Dee, administrateur
Mark O'Neill, président-directeur général
Ruth Ramsden-Wood, administratrice



▶ De gauche à droite :
William (Bill) Leach, président
André E. Audet, vice-président
Laurie Watson, administratrice
David Loye, directeur administratif et
vice-président principal de la Société

Comités du conseil d'administration

Le **Comité de direction** participe, au besoin, à la prise de décisions importantes entre les réunions du conseil.

Le **Comité de vérification** donne son avis au conseil sur les questions de vérification et assure le maintien d'un système de contrôle interne adéquat.

Le **Comité des finances** émet des recommandations au conseil sur la reddition de comptes et la planification en matière de finances.

Le **Comité de développement** donne son avis au conseil et à l'équipe de direction, et les appuie concernant les activités de développement et de financement de la Société. Ses membres peuvent aussi contribuer personnellement aux activités de financement.

Le **Comité du Musée canadien de la guerre** donne son avis sur les questions liées au Musée canadien de la guerre. Il est formé de membres du conseil d'administration et de représentants de groupes d'anciens combattants.

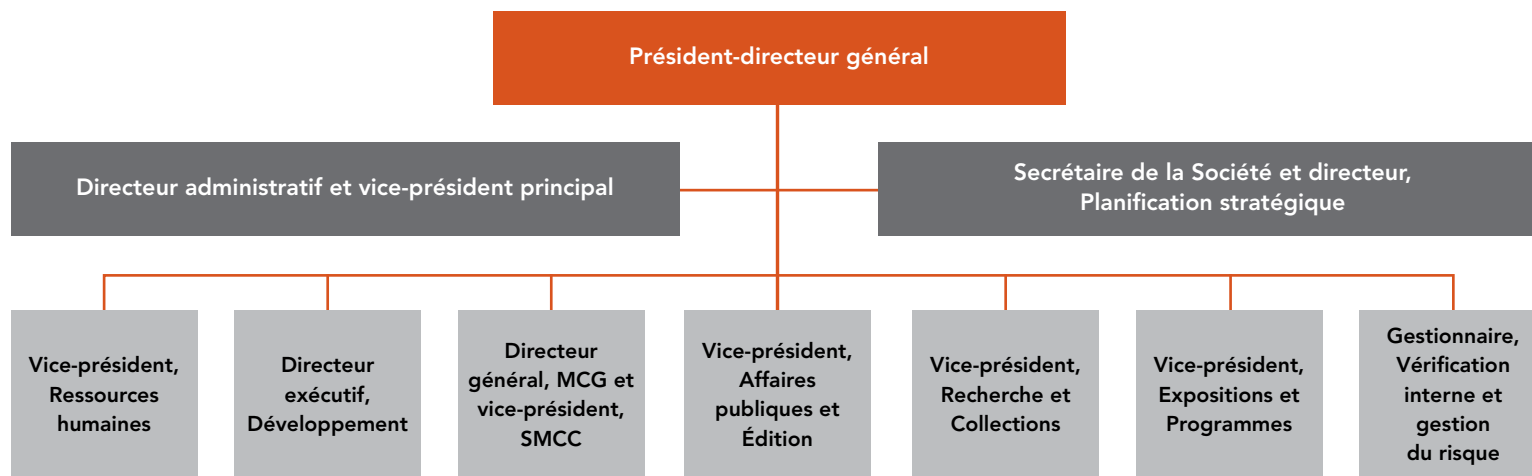
Le **Groupe de travail sur la gouvernance** donne son avis au conseil sur les questions liées à la gestion de la Société, comme l'application des règlements administratifs de cette dernière.

Le **Groupe de travail du Musée virtuel de la Nouvelle-France** poursuit les efforts collectifs en vue de la réalisation de l'objectif de cette exposition en ligne, dont le renouvellement du graphisme et du contenu et une amélioration de la navigation.



◀ De gauche à droite :
 Gordon Butler, secrétaire de la Société et directeur,
 Planification stratégique (intérimaire)
 Judith Baxter, administratrice
 Fiona Robin, administratrice
 Christopher McCreery, administrateur (nommé en avril 2012)

Absents :
 Linda Cardinal, administratrice
 Ken Langille, administrateur
 Stéfanie Pelletier, administratrice



Dirigeants de la Société

Mark O'Neill

Président-directeur général

David Loye

Directeur administratif et vice-président principal de la Société

Gordon Butler

Secrétaire de la Société et directeur, Planification stratégique (intérimaire)

Membres du Comité de direction de la Société

Jean-Marc Blais

Vice-président, Expositions et Programmes

Michèle Canto

Directrice, Marketing et affaires commerciales

Michel Cheff (jusqu'au 30 novembre 2011)

Directeur, Projets spéciaux

Tony Glen

Directeur intérimaire, Gestion et planification des collections et Programmes, Musée canadien de la guerre

Elizabeth Goger

Vice-présidente, Ressources humaines

Moira McCaffrey

Vice-présidente, Recherche et Collections, Musée canadien des civilisations

Dean Oliver

Directeur, Recherche et Expositions, Musée canadien de la guerre

Robert Ryan

Directeur exécutif, Développement

Chantal Schryer

Vice-présidente, Affaires publiques et Édition

James Whitham

Directeur général, Musée canadien de la guerre, et vice-président, SMCC (intérimaire)



Membres du conseil d'administration

André E. Audet, vice-président *Montréal (Québec)*

André Audet est cofondateur et administrateur d'entreprises et d'organismes culturels. Il a été président de la Corporation de Capital Capda et fondateur-proprétaire de la Corporation financière Brome, et il est aujourd'hui administrateur de Novocap I. Dans le domaine des arts et de la culture, il a été vice-président et administrateur du Théâtre de Quat'Sous à Montréal, président du Comité de placements du Conseil des Arts du Canada et administrateur de l'Orchestre symphonique de Montréal. André Audet détient une maîtrise en sciences commerciales de l'Université Laval et un baccalauréat ès arts de l'Université de Montréal.

Judith Baxter, administratrice *Clifton Royal (Nouveau-Brunswick)*

Judith Baxter a travaillé comme artiste, rédactrice et illustratrice, et elle est une militante et organisatrice communautaire bénévole infatigable. Elle siège actuellement au conseil d'administration du Musée du Nouveau-Brunswick et de la Grace Foundation. Elle a été directrice fondatrice du marché

agricole de Kingston et du conseil des loisirs de Clifton Royal. Elle est directrice fondatrice du John Fisher Memorial Museum.

Linda Cardinal, administratrice *Ottawa (Ontario)*

Professeure à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa, Linda Cardinal est titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques de cette université. Parmi ses nombreuses autres distinctions, elle a occupé la Chaire de recherche en études canadiennes à l'Université Sorbonne Nouvelle de Paris et la Chaire Craig Dobbin en études canadiennes de l'University College Dublin. Boursière Peter O'Brien en études canado-irlandaises de l'Université Concordia en 2008, M^{me} Cardinal a également reçu en 2010 le Prix d'excellence en recherche de la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa, et en 2011, la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne lui a décerné le prix Clef de voûte.

Duncan Dee, administrateur *Ottawa (Ontario)*

Duncan Dee est vice-président général et chef de l'exploitation chez Air Canada; il supervise toutes les opérations et les services à la clientèle de la compagnie. Riche d'une vaste expérience dans les domaines du marketing et des communications, il a notamment été vice-président général d'Expérience client chez Air Canada, où il était responsable de tous les aspects de l'expérience du client dans l'ensemble du réseau mondial de la compagnie. En 2004, il a reçu le prix Top 40 Under 40 qui rend hommage aux dirigeants canadiens d'aujourd'hui et de demain.

Fredrik Stefan Eaton, O.C., O. Ont., président (jusqu'au 3 juin 2011) *Toronto (Ontario)*

Fredrik Stefan Eaton a occupé divers postes au sein de la Compagnie T. Eaton limitée. Il y est entré en 1962 pour devenir président, président du conseil d'administration et président-directeur général, fonction qu'il a occupée pendant dix ans. Il est actuellement président de la société White Raven Capital Corporation. Au début des années 1990, il a aussi été haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni.

Ken Langille, administrateur *New Glasgow (Nouvelle-Écosse)*

Ken Langille a occupé de nombreuses fonctions au sein de la municipalité de New Glasgow. Il a été chef adjoint du service d'incendie, adjoint au maire, président de la commission de police et du comité du service d'incendie et il a présidé le festival des tartans. Il a siégé au conseil d'administration de nombreux organismes du comté et de la province, notamment le Police Review Board de la Nouvelle-Écosse. M. Langille a aussi été membre actif de la Légion royale canadienne et du chapitre de l'Atlantique de la Black Watch Association. Il a également été président du club Shrine et du temple de la renommée des sports du comté de Pictou.

William (Bill) Leach, C.M.M., C.D., président *Kars (Ontario)*

Le général Leach a eu une brillante carrière diversifiée d'officier haut gradé, de cadre au sein du secteur privé et de bénévole engagé. Avant sa retraite de la Force régulière des

Forces canadiennes en 2000, après 40 ans de service, le général Leach était Chef d'état-major de l'Armée de terre et Commandant du Commandement de la Force terrestre. Il continue de détenir deux nominations honorifiques décernées par le ministre de la Défense nationale. Il a été cadre supérieur chez Honeywell Canada et Mincom Australie. Il est président et président sortant immédiat du conseil d'administration des Amis du Musée canadien de la guerre. Il siège au comité de direction du Fonds pour les familles des militaires en plus d'être président du comité de la sécurité et de la défense de la Légion royale canadienne. Le général Leach est décoré de l'Ordre du mérite militaire du Canada (Commandeur) et de la Légion du mérite des États-Unis (Commandant).

Stéfanie Pelletier, administratrice
Montréal (Québec)

Stéfanie Pelletier est vice-présidente des Finances à la Banque Laurentienne. Elle est responsable de la planification stratégique et de la certification financière, des systèmes comptables et financiers ainsi que des analyses de rentabilité et des prévisions. De 2005 à 2010, elle a été chef de la direction financière de la filiale canadienne de la Société Générale, une banque française où elle occupait précédemment le poste de responsable de la vérification interne. Stéfanie Pelletier a travaillé au sein des services de certification des bureaux d'Ernst & Young à Québec, à Montréal et à Paris. Elle est membre de l'Ordre des comptables agréés depuis 1997 et finaliste du prix Les As de la finance 2012 décerné par Financial Executives International Canada.

Ruth Ramsden-Wood, administratrice
Calgary (Alberta)

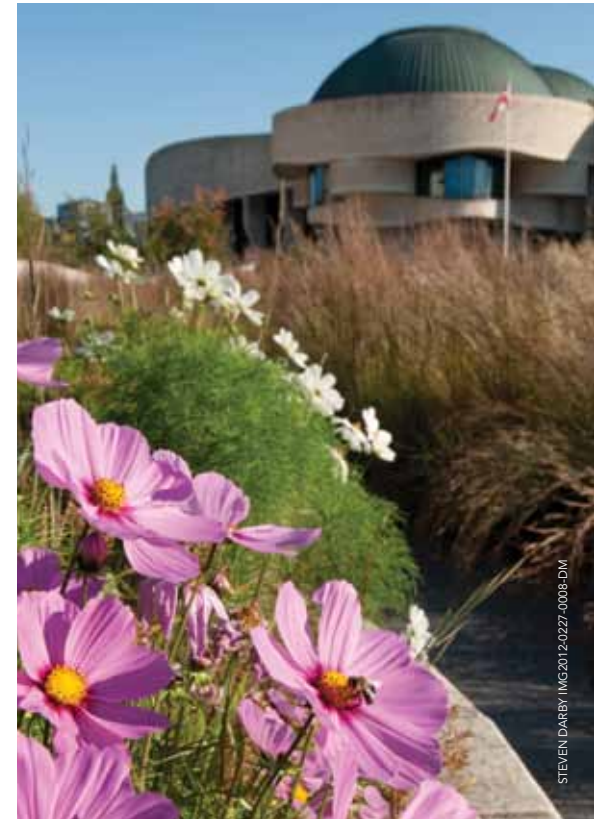
Ruth Ramsden-Wood, qui jusqu'à récemment était présidente de Centraide de Calgary et des environs, possède 35 années d'expérience comme directrice d'école et dirigeante communautaire. Elle siège également au conseil d'administration de l'Université Mount Royal, de l'Alberta Champion Society et de la Calgary Homeless Foundation. Elle est également présidente de la section locale de l'International Women's Forum. M^{me} Ramsden-Wood est titulaire d'une maîtrise de l'Université Columbia.

Fiona Robin, administratrice
Vancouver (Colombie-Britannique)

Fiona Robin est actuellement associée du cabinet d'avocats Schuman Daltrop Basran & Robin, de Vancouver, qui se spécialise en droit de la famille et joue un rôle actif au sein de la communauté juridique. Elle est membre fondatrice du Family Law Advocates Group et signe plusieurs articles en droit de la famille. Pendant de nombreuses années, Fiona Robin a collaboré en tant qu'auteure à la revue annuelle British Columbia Annotated Family Practice Manual.

Laurie M. Watson, administratrice
Calgary (Alberta)

Laurie M. Watson est actuellement présidente de Merlin Edge Inc., une entreprise de communications qui génère des revenus annuels de près de 3 millions de dollars et se spécialise dans le marketing, les relations avec les investisseurs et les communications d'entreprise. Auparavant, elle a travaillé comme directrice des communications pour le Parti réformiste du Canada, et elle a été journaliste et chef de pupitre pour United Press International, où elle a dirigé les premiers bureaux canadiens de l'agence de presse.



Points saillants : l'année en un coup d'œil





TOURNEE ROYALE 2011 © SA MAJESTÉ LA REINE DU CHEF DU CANADA (2011) RICHARD LAWRENCE, POUR ANCIENS COMBATTANTS CANADA

◀ Dans le cadre de leur visite au Canada au cours de l'été 2011, le duc et la duchesse de Cambridge ont visité le Musée des civilisations et le Musée de la guerre, où ils ont dévoilé *Les Canadiens face à Lens*, tableau exécuté par l'artiste britannique Augustus John.



MARIE-LOUISE DERJAZ/IMG2012-0232-0001-LDM

◀ Le « dernier crampon » en argent symbolisant l'achèvement du chemin de fer Canadien Pacifique en 1885.

L'auteur Sharon Jennings a lu une de ses histoires lors de l'activité L'heure du conte – histoires préférées au Musée des enfants. ▶



MARK HOLLERON/IMG2011-0382-0001-DM

NOUVEAU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

Mark O'Neill a été nommé président-directeur général de la Société du Musée canadien des civilisations en juin 2011. Riche d'une expérience à divers postes de direction de la Société au cours des dix dernières années (y compris à celui de directeur général du Musée canadien de la guerre), M. O'Neill profite d'une connaissance approfondie du mandat et des activités de nos deux Musées. Il remplace David Loye, qui avec compétence a occupé le poste de président-directeur général par intérim à la suite du départ à la retraite de M. Victor Rabinovitch, en mai 2011.

NOUVEAU PRÉSIDENT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le **lieutenant-général (à la retraite) William (Bill) Leach** a été nommé président du conseil d'administration de la Société en février 2012. Le général Leach a pris sa retraite des Forces armées en 2000, après 40 ans de carrière dans l'Armée canadienne et les Forces canadiennes. Il a par la suite occupé divers postes de direction dans le secteur privé, pour se consacrer au bénévolat à compter de 2010, entre autres à titre de président et président du conseil d'administration des Amis du Musée canadien de la guerre.

ACQUISITIONS

Une remarquable aquarelle de l'artiste et explorateur de l'Arctique l'amiral sir George Back a été acquise par le Musée des civilisations à une vente aux enchères en Grande-Bretagne. L'amiral Back a commandé le vaisseau **HMS Terror** lors de sa première expédition dans l'Arctique en 1836-1837. L'aquarelle illustre un épisode de ce voyage, au cours duquel le *Terror* a rencontré un immense iceberg qui surplombait de ses 100 mètres les eaux au large de la côte sud-est de l'île de Baffin. L'existence de cette œuvre – irremplaçable témoin visuel des premières explorations dans l'Arctique canadien – n'a été que récemment découverte.

Avec la collection de **Sir William Van Horne**, le Musée des civilisations a acquis un exceptionnel ensemble d'artefacts qui relatent la vie et les réalisations de ce réputé magnat des chemins de fer. Don de la succession Van Horne, cette acquisition comprend entre autres le « dernier crampon »



◀ Soirée spéciale organisée dans la Grande Galerie du Musée des civilisations, dans le cadre des célébrations des prix JUNO 2012 tenues à Ottawa.

Les Néo-Brunswickois en temps de guerre, 1914–1946, qui a pris l’affiche au Musée de la guerre, est une adaptation d’une exposition créée par le Musée du Nouveau-Brunswick. ▶

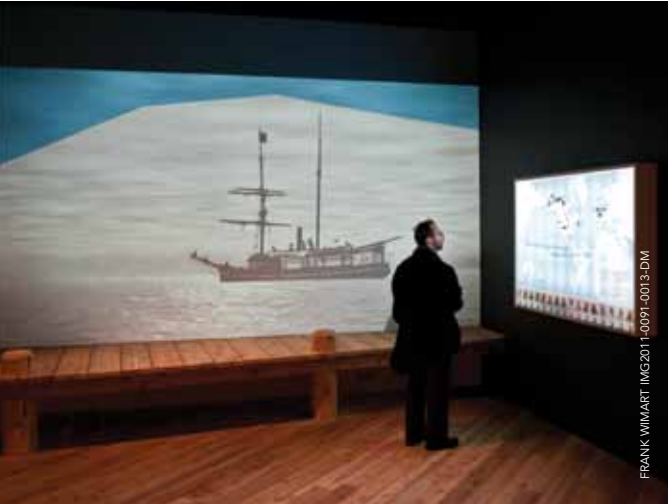
cérémoniel utilisé pour célébrer l’achèvement du chemin de fer Canadien Pacifique, un moment charnière de l’histoire du Canada et un symbole de sa transformation en un pays moderne et industrialisé.

Le Musée canadien de la guerre a acquis la **Croix de Victoria** décernée au soldat **John Francis Young**, brancardier canadien du 87^e bataillon d’infanterie durant la Première Guerre mondiale. Le 2 septembre 1918, lors d’une bataille près de Dury, dans le nord de la France, le soldat Young secourut des soldats blessés sous le feu nourri des obus et des mitrailleuses ennemis, malgré un manque total de protection. Le soldat de 25 ans dirigea ensuite les équipes de brancardiers chargées d’évacuer les soldats qu’il avait soignés sur le champ de bataille. Pour ces faits d’armes, il reçut la Croix de Victoria, la plus haute distinction pour bravoure décernée par le Commonwealth. Le Musée canadien de la guerre détient maintenant 32 des 94 Croix de Victoria décernées à des Canadiens.



VISITE ROYALE

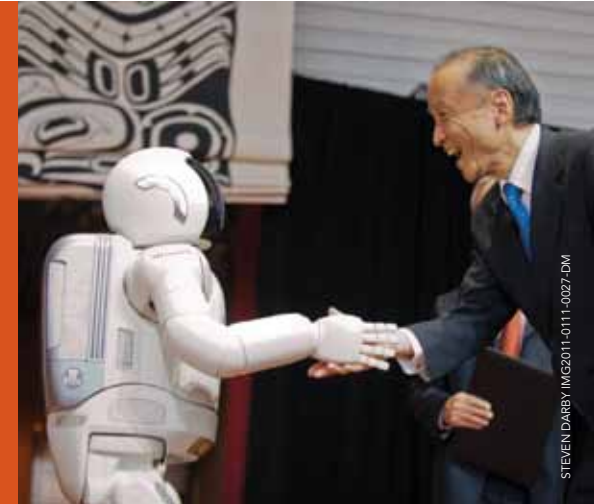
Au cours d’une tournée canadienne qui les a menés au Musée de la guerre et au Musée des civilisations, **le duc et la duchesse de Cambridge** ont dévoilé *Les Canadiens face à Lens*, œuvre du peintre Augustus John. Commandée à l’origine par lord Beaverbrook comme œuvre maîtresse d’une éventuelle galerie canadienne d’art militaire (qui ne fut jamais construite), cette œuvre a été récemment acquise grâce au Fonds de la collection nationale de la Société.



FRANK WIMMART IMG2011-0091-0013-DIM

◀ L'exposition **Expédition : l'Arctique, 1913-1918** a été présentée au Musée des civilisations.

ASIMO, le robot humanoïde le plus perfectionné au monde, montre tout ce qu'il peut faire lors de la soirée d'ouverture de l'exposition **Japon – Tradition. Innovation.** ▶



STEVEN DARBY IMG2011-0111-0027-DIM

EXPOSITIONS

L'expédition canadienne dans l'Arctique de 1913-1918 a fait l'objet d'une fascinante exposition intitulée **Expédition : l'Arctique, 1913-1918** au Musée des civilisations. Produite en collaboration avec le Musée canadien de la nature, cette exposition présente 250 artefacts exceptionnels, dont certains exposés au public pour la première fois. En plus des outils, des vêtements et des fournitures utilisés par les explorateurs et les Inuits du Cuivre, ainsi que des spécimens naturels recueillis durant l'expédition, **Expédition : l'Arctique** comprend des extraits de films tournés durant des années de voyage sur mer, sur glace et sur terre.

Les Nouveaux-Brunswickois en temps de guerre, 1914-1946 a donné vie aux récits de gens ordinaires qui ont vécu des époques extraordinaires. Organisée et présentée pour la première fois par le Musée du Nouveau-Brunswick, cette exposition contient plus de 300 artefacts et documents d'archives provenant de 45 sources différentes. L'exposition originale a été adaptée pour être présentée au Musée de la guerre, avec entre autres l'ajout d'œuvres d'art originales de la collection Beaverbrook d'art militaire du Musée. L'exposition met l'accent sur les histoires personnelles de citoyens du Nouveau-Brunswick de tous horizons qui ont servi le Canada, que ce soit en uniforme ou dans les industries militaires.

COLLABORATIONS

Le Musée des civilisations s'est associé à l'Académie canadienne des arts et des sciences de l'enregistrement pour la présentation de **Célébrons la remise des prix JUNO – Photographies et pochettes de disques**. Deux expositions spéciales ont été organisées. La première rassemblait toutes les pochettes de disques primées depuis 1975, alors que la seconde présentait des photographies croquées sur scène ou en coulisse offrant un aperçu de l'évolution de la musique populaire canadienne au cours des 40 dernières années. Ces expositions ont été organisées parallèlement à la remise des prix JUNO 2012 à Ottawa.

Le Musée canadien de la guerre a établi un partenariat avec la Bibliothèque publique d'Ottawa et CBC Ottawa pour l'organisation d'une « **bibliothèque vivante** ». Les bibliothèques vivantes proposent des rencontres avec des gens marquants plutôt qu'avec des livres. Les utilisateurs



STEVEN DARBY / ICG2012-0227-0003-DM

Des participants au programme Bibliothèque vivante présenté au Musée de la guerre. Dans le cadre de cette activité, les visiteurs pouvaient « emprunter » des « livres vivants » personnalisés par différentes personnes avec qui ils pouvaient avoir une conversation instructive.

peuvent « emprunter » une personne à la bibliothèque pour une conversation individuelle de 20 minutes. Environ 60 résidents de la région de la capitale nationale se sont portés volontaires pour partager leurs expériences, leurs histoires et leur savoir dans le cadre de cette bibliothèque vivante. Les participants incluaient entre autres un conseiller spirituel algonquin et une officière des Forces canadiennes dont une école en Afghanistan porte aujourd'hui le nom.

COMMANDITE ET PARTENARIAT

L'exposition **Japon – Tradition. Innovation.** a établi de nouvelles normes en matière de partenariat créateur. De multiples commanditaires – le commanditaire présentateur Subaru Canada, le commanditaire associé Anritsu Electronics, ainsi que la Fondation du Japon, l'Organisation commémorative de l'Exposition universelle de 1970, au Japon, la Fondation internationale Toshiba et PARO Robots US – ont contribué à faire de l'exposition un remarquable succès. Le commanditaire de l'ouverture, Honda Canada, a en outre apporté une touche de magie avec ASIMO, le robot humanoïde le plus avancé au monde. Il a enchanté le public avec son aptitude à marcher, à courir et à interagir avec les humains.

L'étroite collaboration du Musée des civilisations et du Musée national de l'histoire japonaise de Sakura, au Japon – ainsi qu'avec l'ambassade du Japon à Ottawa – a permis que l'exposition ouvre ses portes à la date prévue malgré le tremblement de terre et le tsunami dévastateurs de mars 2011 au Japon.

PROGRAMMES PUBLICS

Parallèlement à l'exposition **Le monde marrant de Munsch**, le Musée canadien des enfants a présenté une série de rencontres sous le titre de L'heure du conte – histoires préférées. Cette activité a inclus des présentations de l'auteure et illustratrice Marie-Louise Gay, de l'auteure Sharon Jennings, de l'auteure et illustratrice Barbara Reid, de l'auteur et illustrateur Frank Edwards et de l'auteure Geneviève Côté. Cette série de rencontres interactives a été conçue de manière à rendre la lecture amusante pour les enfants.



◀ Le nouvel aménagement de l'Esplanade du Musée des civilisations a reçu un prix de l'Association des architectes paysagistes du Canada.

Suzanne Sauvage, présidente et chef de la direction du Musée McCord, Mark O'Neill, président-directeur général de la Société du Musée canadien des civilisations, et Nathalie Macfarlane, directrice et conservatrice du Musée Haida Gwaii. ▶



EXPOSITIONS ITINÉRANTES

Le Musée canadien des civilisations s'est associé au Musée McCord de Montréal et au Musée de Haida Gwaii de Skidegate, en Colombie-Britannique, pour la création d'une version itinérante de l'exposition **Haïda – Vie, âme et art**, laquelle a remporté un vif succès. Une tournée dans divers musées européens permettra de présenter à de nouveaux publics l'exceptionnelle sophistication et complexité de la culture haïda. La nouvelle version itinérante présente, outre les remarquables œuvres d'art anciennes et contemporaines qui faisaient partie des premières versions de l'exposition, les voix et les perspectives des Haïdas d'aujourd'hui.

Les expositions itinérantes constituent un aspect important du travail de la Société. En 2011-2012, des expositions itinérantes ont été présentées dans 17 établissements de cinq provinces, enrichissant l'expérience de plus de 150 000 visiteurs de musées au Canada.

AMÉLIORATIONS

Le relancement très attendu du **Musée virtuel de la Nouvelle-France** a eu lieu en juin 2011, avec de nouveaux contenus et une conception plus dynamique. Ce musée en ligne, qui présente l'histoire de l'influence française en Amérique du Nord, de l'Acadie à la Louisiane, propose de nouvelles sections sur l'immigration, les groupes sociaux, l'esclavage, les

communautés religieuses, l'alimentation et les divertissements. Les textes portant sur la riche histoire de la Nouvelle-France s'agrémentent de quelque 300 nouvelles images et photographies, ainsi que d'éléments tels que des cartes animées et des menus flottants.

L'ouverture du nouveau **bistro Boréal**, en février 2012, a apporté une nouvelle forme distinctive d'expression créative au Musée des civilisations. Le renommé chef George Laurier a créé un menu élégant et abordable inspiré des produits traditionnels du terroir canadien. Avec son décor remarquable et son service personnalisé, le bistro Boréal est tout indiqué pour les dîners d'affaires ou un souper mémorable, et il constitue l'endroit idéal pour une pause durant une visite du Musée.

RÉCOMPENSES

En mai 2011, Tourisme Ottawa remettait au Musée canadien des civilisations et à la Commission de la capitale nationale le prix **Partenariat de l'année 2010**. Ce prix souligne la collaboration du Musée et de la Commission lors de l'organisation des cérémonies d'ouverture du Bal de Neige 2010, un festival qui a attiré plus de 13 000 personnes au Musée.

La transformation de l'Esplanade du Musée des civilisations, avec le remplacement de son « revêtement dur » par un herbage évocateur des Prairies de l'Ouest, a été soulignée par l'Association des architectes paysagistes du Canada. Cette dernière a décerné une Citation régionale dans la catégorie Aménagement des paysages à Claude Cormier Architectes Paysagistes, en collaboration avec Ædifica Architecture et Design. L'Esplanade redessinée





FRANK WIMMART IMG3012-0201-0002-DM



Le nouveau bistro Boréal a ouvert ses portes en février 2012 à l'intérieur du Musée des civilisations.



FRANK WIMMART IMG3012-0018-0077-DM



MANIE-LOUISE DERUAZ IMG3012-0028-0001-DM



STEVEN DARBY/IMG2012-0025-0004-DM

- ◀ Ce service à thé en jaspé de la collection Vachon a été produit par Wedgwood (R.-U.) vers 1905. Il présente les anciennes armoiries canadiennes en vigueur après 1876.

◀ Ce service à thé empilable orné des anciennes armoiries du Canada (1921) provient de la collection Vachon.

est fidèle à la vision originale de l'architecte du Musée, Douglas Cardinal : elle met en valeur la conception curviligne de l'édifice et complète à merveille son évocation des grandes plaines de l'Amérique du Nord.

La Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels a reconnu « **l'intérêt exceptionnel** » et « **l'importance nationale** » de la collection Vachon du Musée des civilisations. Auguste Vachon et Paula Gornescu-Vachon ont fait don de cette collection au Musée en 2010. Elle comprend plus de 1 000 objets tels des assiettes, des bols et des céramiques ornés d'armoiries, d'écussons, d'emblèmes et d'autres symboles héraldiques de provinces et de municipalités canadiennes, ainsi que d'institutions nationales ou locales. La pièce la plus ancienne date de 1810.

L'historien de la Seconde Guerre mondiale du Musée canadien de la guerre, M. Jeff Noakes, a été mis en lice pour le **Prix d'histoire politique – Meilleur livre 2012**, dont le lauréat est choisi par la Société historique du Canada. L'ouvrage de M. Noakes, *Acts of Occupation: Canada and Arctic Sovereignty*, écrit en collaboration avec l'historienne Janice Cavell, se penche sur les débuts d'une politique canadienne pour l'Arctique.



STEVEN DARBY/IMG2012-0025-0003-DM

Résultats : L'année en revue



STEVEN DARBY / MCG2012-0227/0010-DM



RYAN MCCOSHAM / CWM2011-0092-0104-DM

Les quatre orientations stratégiques de la Société, approuvées par son conseil d'administration, sont essentielles pour remplir son mandat national, tout en favorisant un niveau élevé d'excellence muséologique.

Depuis plusieurs années, le Gouvernement du Canada insiste sur la mesure du rendement pour témoigner de l'importance du financement public et des services publics, et de leur pertinence pour les Canadiens. De plus, la mesure du rendement est conforme aux priorités du gouvernement et à ses objectifs en matière de politique qui consistent à faire preuve d'ouverture, de transparence et de responsabilité. Au terme de trois années de travail, la Société a mis en œuvre son cadre de mesure du rendement en juin 2011. Comme la Société effectue actuellement la transition à partir du cadre précédent, les résultats et analyses présentés reflètent l'examen de l'exercice 2011-2012 relativement à chacune des orientations stratégiques et aux nouveaux indicateurs de rendement.

Les résultats se situent à 10 % ou plus de la cible

Les résultats se situent entre 10 et 24 % de la cible.

Les résultats diffèrent de 25 % ou plus par rapport à la cible.

1 Présenter les Musées aux Canadiens

La Société du Musée canadien des civilisations accroîtra ses efforts pour devenir mieux connue, plus accessible et de plus en plus pertinente dans toutes les régions du Canada et à l'échelle internationale au moyen d'initiatives muséales novatrices et attirantes, ainsi que par des programmes de diffusion.

PRIORITÉS

- Accroître la portée et l'échelle du programme d'expositions itinérantes, par exemple en concevant de nouvelles catégories de présentations et d'expositions et en élaborant des approches de collaboration avec d'autres institutions.
- Utiliser des outils en ligne pour joindre de plus vastes publics. Le site Web de la Société deviendra une nouvelle plateforme pour les publications savantes électroniques et fera usage de techniques éprouvées pour les échanges sociaux et interactifs.
- Consolider le marketing national et les relations avec les médias pour promouvoir les activités dans des collectivités à travers le pays.



David Jacobson, ambassadeur des États-Unis au Canada, s'adresse au public lors de la projection en avant-première du documentaire *La guerre de 1812*, présenté en février 2012 au Musée de la guerre.

Résumé des résultats

La Société a atteint les objectifs établis pour cette orientation stratégique grâce aux nombreuses expositions qu'elle a fait circuler partout au Canada et à l'étranger, à la fréquentation des Musées et aux entrées payées, à la fréquentation du Musée virtuel de la Nouvelle-France, à sa visibilité dans les médias et aux prêts d'artefacts. La Société a ainsi pu accroître ses efforts pour devenir mieux connue et plus accessible. Cela a également rendu la Société davantage pertinente et à l'échelle nationale et internationale.

Résultat obtenu pour chaque indicateur de rendement

	RÉSULTAT	CIBLE
NOMBRE DE NOUVELLES OUVERTURES D'EXPOSITIONS ITINÉRANTES.	14	15
POINTS SAILLANTS		
Coup de patins : Lieu historique national Glanmore – 11 février 2012		
Profit et ambition : Musée de l'ARC – 26 janvier 2012		
Vent qui joue, vent qui peine : Peterborough Museum and Archives – 15 janvier 2012		
ANALYSE		
Une exposition temporaire a été annulée par l'établissement hôte. Cependant, les résultats étant en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.		

	RÉSULTAT	CIBLE
FRÉQUENTATION DES MUSÉES (EN MILLIERS)	1 671	1 625
Musée canadien des civilisations	1 200 000	
Musée canadien de la guerre	425 000	
FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS PERMANENTES		
Musée canadien des civilisations		
• Musée canadien des enfants	438	440
• Salle du Canada	383	388
• Musée canadien de la poste	239	232
• Salle des Premiers Peuples	218	227
• Salle des personnalités canadiennes	170	195
Musée canadien de la guerre		
• Galerie LeBreton	206	200
ANALYSE		
Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.		

	RÉSULTAT	CIBLE
ENTRÉES PAYÉES (EN MILLIERS)	721	740
Musée canadien des civilisations		
• Entrées individuelles	323	343
• Groupes	171	177
Musée canadien de la guerre		
• Entrées individuelles	150	147
• Groupes	77	73

ANALYSE

En ce qui a trait au nombre de billets d'entrée vendus, l'écart par rapport à l'objectif est de 2,6 pour cent. Ces résultats étant en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.





	RÉSULTAT	CIBLE
NOMBRE DE PAGES VISITÉES SUR LE SITE WEB (EN MILLIERS)	11 873	12 000

POINTS SAILLANTS

- Un nouveau site Web a été lancé pour chacun des Musées.
- Quatre nouveaux modules ont été créés, ajoutant du nouveau contenu sur le site Web du Musée des civilisations.
- Le système de gestion du contenu des sites Web a été mis à jour, accélérant le temps de réponse pour les visiteurs.
- Des améliorations ont été apportées au serveur Web afin de favoriser un plus grand achalandage sur les sites Web.

ANALYSE

Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.

	RÉSULTAT	CIBLE
NOMBRE DE PAGES CONSULTÉES SUR LE SITE WEB DU MUSÉE VIRTUEL DE LA NOUVELLE-FRANCE (EN MILLIERS)	395	250

POINTS SAILLANTS

- Il y a eu une hausse de 50 pour cent du nombre de pages visitées, attribuable au module Les explorateurs.

ANALYSE

Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.

	RÉSULTAT	CIBLE
NOMBRE DE REPORTAGES ET D'ARTICLES DANS LES MÉDIAS (EN MILLIERS)	6 718	4 000

Événements ou activités ayant suscité la plus grande couverture médiatique

Ouvertures d'exposition :

- **Profit et ambition – La traite des fourrures au Canada, 1779-1821** a ouvert ses portes à Shilo, au Manitoba, et a suscité 24 mentions dans des médias du pays.
- L'ouverture de l'exposition **Les Néo-Brunswickois en temps de guerre, 1914-1946**, en décembre 2011, a suscité 28 mentions dans les médias.
- **Vent qui joue, vent qui peine : Girouettes et vire-vents** a été présentée à Peterborough et a suscité 30 mentions dans les médias.
- **Sur le vif** a été présentée à l'Art Gallery of Greater Victoria. Cette exposition itinérante a suscité 11 mentions dans les médias.
- Les activités du jour du Souvenir au Musée canadien de la guerre ont suscité une importante couverture médiatique, qui a touché 12 000 000 de Canadiens.
- Le Musée canadien des civilisations a accueilli une cérémonie de citoyenneté et reçu la visite de Ses Altesses Royales.

Acquisitions

- L'acquisition de la peinture illustrant le HMS *Terror* a suscité 96 mentions dans les médias.
- L'acquisition de la Croix de Victoria décernée au brancardier Young a suscité une couverture médiatique de Winnipeg à Montréal.

Partenariats

- **Célébrons la remise des prix JUNO – Photographies et pochettes de disques** a suscité 42 mentions dans des médias de l'ensemble du pays.

ANALYSE

Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.



	RÉSULTAT	CIBLE
NOMBRE D'ARTEFACTS PRÊTÉS	1 697	1 500
Prêts importants		
<ul style="list-style-type: none"> • Musée des beaux-arts du Canada : Artefacts et œuvres d'art pour L'art d'ici, son exposition permanente d'art canadien ancien. • Sénat du Canada : Maquette du monument commémoratif de guerre de Saint-Julien, en Belgique, pour les cérémonies de la semaine du Souvenir. • Réserve navale de Kingston : Cloche du navire HMCS <i>Inch Arran</i>. • Ambassade de France : Le médaillon Vimy porté par le roi Edward VII a une réception tenue par la Fondation Vimy lors de l'inauguration du Mémorial de Vimy, en France, en 1936. • Musée huron-wendat : Ceinture de wampum, composée de deux ceintures formant un baudrier et ayant appartenu à Maurice Bastien, Jr. (Sarenhes), grand chef des Hurons de Lorette, vers 1860-1942. • Galerie d'art d'Ottawa : Œuvre d'art autochtone contemporaine, <i>Couverture en étoile</i>, de l'artiste Wally Dion. 		
ANALYSE		
Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.		

2 Excellence et pertinence muséologiques

La Société du Musée canadien des civilisations développera ses collections nationales et les recherches des conservateurs pour mieux refléter et présenter les récits, symboles et réalisations du pays dans les dimensions humaine, sociale, culturelle, militaire et politique de la vie au Canada.

PRIORITÉS

- Identifier les forces et les faiblesses de la collection actuelle. La Société orientera ses stratégies d'acquisitions futures de façon à combler les déficits et à consolider les domaines qui sont sous-représentés.
- Faire progresser les activités de recherche des conservateurs pour mieux refléter son mandat, en se concentrant sur les domaines exigeant davantage d'attention.
- Créer des expositions et élaborer des contenus destinés aux publics nationaux et internationaux, qui portent sur des thèmes, des récits, des étapes clés et des personnalités du Canada, de même que sur les dimensions plus vastes de la culture, de l'histoire, de la politique et des modes de vie au Canada et ailleurs dans le monde.

Résultat obtenu pour chaque indicateur de rendement

	RÉSULTAT	CIBLE
NOMBRE DE MODULES PERMANENTS ET D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES OUVERTS	13	14
Modules d'exposition permanente		
Musée canadien de la guerre		
Mur de Berlin : Un pan du mur de Berlin récemment acquis par le Musée, en association avec d'autres éléments d'exposition, a été intégré à l'exposition permanente de la galerie 4.		
Marine marchande : Des artefacts et des images ont été ajoutés dans le cadre d'une refonte substantielle d'un module de la galerie 3.		
Musée canadien des civilisations		
Salle des Premiers Peuples : Amélioration de la zone 3 avec l'ajout d'images grand format, l'installation d'un éclairage plus puissant et l'aménagement d'un meilleur accès aux artefacts.		
Expositions temporaires		
Voir Expositions spéciales .		
ANALYSE		
Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.		

Résumé des résultats

La Société a atteint tous les objectifs liés à cette orientation stratégique grâce aux modules permanents et aux expositions temporaires, aux projets de recherche clés et aux artefacts acquis. La Société a ainsi pu développer ses collections nationales et les recherches des conservateurs pour mieux refléter les récits, symboles et réalisations du pays.



MARK HOLLERON CWM2011-0062-0049-DXK

	RÉSULTAT	CIBLE
POURCENTAGE DE PROJETS DE RECHERCHE CLÉS PROGRESSANT COMME PRÉVU OU TERMINÉS	93 %	90 %

POINTS SAILLANTS

- Canada 150 : Recherche pour la réalisation d'une importante exposition historique en 2017 qui soulignera l'anniversaire de la Confédération. Élaboration du concept préliminaire et sélection des membres du comité consultatif complétés.
- **Une reine et son pays** : Recherche, sélection des artefacts et rédaction de textes.
- **Les Néo-Brunswickois en temps de guerre** : Recherche et élaboration du contenu terminé et présentation de l'exposition en décembre.
- L'exposition **1812** : Révision du synopsis d'exposition, recherche et sélection d'artefacts.
- A.Y. Jackson, Otto Dix et artistes de la Première Guerre mondiale : Recherche et sélection des thèmes et recherche d'œuvres d'art.
- Exposition sur le vodou : Recherche débutée auprès de la communauté haïtienne pour trouver de nouvelles informations (textes, photographies et vidéos) sur la forme que revêt la pratique du vaudou au Canada, en particulier auprès de la communauté haïtienne de Montréal.

ANALYSE

Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.

▲
Panneau de l'exposition **Guerre et médecine**,
au Musée de la guerre.

	RÉSULTAT	CIBLE
NOMBRE D'ARTEFACTS ACQUIS	5 765	3 500

Principales acquisitions

- **Collection Van Horne** : Importante collection qui documente l'histoire de Sir William Cornelius Van Horne à titre de magnat des chemins de fer – elle comprend notamment le fameux « dernier crampon » du chemin de fer Canadien Pacifique, ainsi que de nombreux objets familiaux (accessoires de table, peintures, médailles, bureau, etc.).
- **HMS *Terror*** : Aquarelle de l'amiral George Back (1796-1878) qui dépeint le HMS *Terror* et l'une de ses embarcations affrontant un terrible iceberg, probablement dans le détroit de Davis entre le Canada et le Groenland.
- **Corne à poudre et deux brocs** : Corne à poudre montée sur plomb fabriquée à Saint-Eustache, Québec, en 1860 ainsi que deux vases-balustres français en étain.
- **Médaille du lieutenant-colonel Hercule Barré** : Hercule Barré était commandant du 150^e bataillon du Corps expéditionnaire canadien durant la Première Guerre mondiale.
- **Collection du caporal Joseph Edouard Raymond Normand** : Cette collection se présente sous la forme d'un album de 276 pages qui contient des photographies, des certificats, des lettres et divers documents relatant la carrière militaire du caporal Normand, qui servit dans le Régiment de Trois-Rivières durant la Seconde Guerre mondiale.
- **Robe de cérémonie « queue de corbeau »** : Pièce commandée et fabriquée selon le style de tissage extrêmement complexe nommé *Raven's Tail* (queue de corbeau), créée par Evelyn Vanderhoop (Haïda) de Masset, en Colombie-Britannique.
- **Trois livres de comptes** (1864-1920) dans lesquels sont consignées les finances personnelles du général Sir William Dillon Otter.
- **Croix de Victoria et capote du soldat John Francis Young** : Le soldat Young reçut la Croix de Victoria – la plus haute distinction pour bravoure du Commonwealth – pour ses actes héroïques le 2 septembre 1918 lors d'une bataille près de Dury, dans le nord de la France, durant la Première Guerre mondiale.

ANALYSE

Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.



BILL KENT CWM20110065-001

▲
La Croix de Victoria du soldat
John Francis Young.



STEVEN DABBY/IMAGES/12-0003-0012_PIM

▲
Époussetage d'un mât totémique de la Grande Galerie pendant la semaine d'entretien annuelle.

3 Se concentrer sur les résultats

La Société du Musée canadien des civilisations conservera ses pratiques de gestion disciplinées tout en se montrant flexible et réactive aux conditions changeantes. Le personnel développera des outils et des procédures permettant de rendre compte des activités et des résultats de façon plus efficace.

PRIORITÉS

- Accroître l'attention accordée à la veille économique (renseignements sur le marché, les affaires, la société et les visiteurs) pour réagir rapidement aux facteurs externes et aux possibilités.
- Améliorer et raffiner les mesures d'établissement de rapports visant à renseigner le personnel, les administrateurs, le gouvernement, les donateurs et le public.
- Élaborer des plans de fonctionnement et d'immobilisations pertinents pour assurer l'entretien et le renouvellement requis des installations en fonction des besoins actuels et futurs.

Résultat obtenu pour chaque indicateur de rendement

	RÉSULTAT	CIBLE
POURCENTAGE D'OBJECTIFS DE RENDEMENT DÉFINIS DANS LE PLAN D'ENTREPRISE QUI PROGRESSED COMME PRÉVU	79 %	90 %
POINTS SAILLANTS		
<ul style="list-style-type: none"> • 1812 : La préparation des expositions temporaire et itinérante évolue comme prévu. • Le programme d'expositions itinérantes organisera dix nouvelles expositions : Treize expositions sont actuellement présentées dans des établissements hôtes et le calendrier de tournée pour l'exposition 1812 est fixé. • Élaborer et réaliser un programme pour le centenaire de la Première Guerre mondiale : L'élaboration et la planification des projets se poursuivent comme prévu. 		
ANALYSE		
Les projets de renouvellement des expositions majeures prévus pour la période visée par le rapport ont été mis en suspens, le temps pour le nouveau président-directeur général d'analyser les priorités.		

	RÉSULTAT	CIBLE
NOMBRE DE VÉRIFICATIONS ET D'EXAMENS COMPLÉTÉS	3	4
POINTS SAILLANTS		
<ul style="list-style-type: none"> • Vérification des pratiques relatives aux prêts d'artefacts complétée. • Vérification de la gestion de la paie et des avantages sociaux. • Examen du traitement des chèques. 		
ANALYSE		
La vérification concernant les expositions itinérantes a été reportée à 2012-2013.		

	RÉSULTAT	CIBLE
NOMBRE D'ACTIVITÉS DE SUIVI, ENTREPRISES SELON LES RECOMMANDATIONS DES RAPPORTS DE VÉRIFICATION, QUI PROGRESSED COMME PRÉVU	20	21
POINTS SAILLANTS		
<ul style="list-style-type: none"> • La révision et la mise à jour des politiques et des pratiques de la Société ont été réalisées en s'appuyant sur le code d'éthique de la fonction publique. Le code de déontologie de la Société est entré en vigueur le 27 mars 2012. • L'auto-évaluation finale des membres du conseil d'administration a été présentée en janvier 2012. 		
ANALYSE		
Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.		

Résumé des résultats

La Société a atteint un des objectifs liés à cette orientation stratégique grâce au nombre d'activités de suivi entreprises selon les recommandations des rapports de vérification qui progressent comme prévu. Cela a permis à la Société de conserver ses pratiques de gestion disciplinées de même que de rendre compte des activités et des résultats de façon plus efficace. Cependant, la Société n'a pas atteint les objectifs liés aux objectifs définis dans le Plan d'entreprise qui progressent comme prévu, le nombre de vérifications et d'exams complétés et le nombre de projets d'immobilisations approuvés par le Conseil qui progressent comme prévu. Cela peut être attribué à des délais permettant au président-directeur général de revoir les priorités et l'affectation des ressources. L'atteinte des objectifs en matière de projets d'immobilisations est également tributaire du financement.



▲
Tissage d'une robe de cérémonie conçue par Evelyn Vanderhoop (Haïda) dans le style complexe nommé *Raven's Tail* (queue de corbeau)

	RÉSULTAT	CIBLE
NOMBRE DE PROJETS D'IMMOBILISATIONS APPROUVÉS PAR LE CONSEIL QUI PROGRESSED COMME PRÉVU	3	6

POINTS SAILLANTS

- Projet de mise à niveau des contrôles du système de déshumidification et de climatisation terminé.
- Construction d'un nouveau restaurant (bistro Boréal).
- Projet de remplacement des pavés extérieurs terminé.
- L'évolution du projet Orientation des visiteurs se poursuit comme prévu.

ANALYSE

Le projet de remplacement du refroidisseur 232 et le projet de construction du nouveau restaurant ont été complétés durant la période visée par le rapport. Le projet de rénovation de la Mezzanine des collections a été reporté en 2012-2013. Aucune mesure supplémentaire n'est requise.

4 Financement et collecte de fonds

La Société du Musée canadien des civilisations cherchera à accroître ses ressources financières par diverses sources supplémentaires de revenus, notamment les commandites d'entreprise, les partenariats, la philanthropie sollicitée dans toutes les régions du pays et les recettes de sources commerciales.

PRIORITÉS

- Rédiger un argumentaire convaincant qui explique comment le soutien financier des Musées contribue à préserver l'histoire et le patrimoine du Canada.
- Avec la participation du conseil d'administration, établir de nouvelles approches pour accroître le soutien des donateurs dans l'ensemble du pays.
- Maintenir des relations positives avec les ministères et les agences gouvernementales pour tirer profit des possibilités opportunes et viables.

Résultat obtenu pour chaque indicateur de rendement

	RÉSULTAT	CIBLE
VALEUR DES ACTIVITÉS DE FINANCEMENT (EN MILLIERS)	1 159 \$	1 130 \$
<i>Note : N'inclut pas les contributions en nature ni les engagements confirmés.</i>		
ANALYSE		
Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.		

	RÉSULTAT	CIBLE
VALEUR DE TOUTES LES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE RECETTES (EN MILLIERS)	15 108 \$	15 004 \$
• Droits d'entrée	4 913 \$	4 826 \$
• IMAX	1 497 \$	1 925 \$
• Boutique	1 716 \$	1 887 \$
• Location de salles, services alimentaires et stationnement	3 619 \$	3 520 \$
ANALYSE		
Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.		

Résumé des résultats

La Société a atteint les objectifs liés à cette orientation stratégique grâce aux activités génératrices de recettes. Elle a ainsi pu accroître ses ressources financières par diverses sources supplémentaires de revenus.



COLLECTION PRIVÉE

◀ **Portrait de Margaret Pictou LaBillois (collection privée) exposé dans Les Néo-Brunswickois en temps de guerre, 1914–1946.**

Vitrine dans l'exposition Expédition : l'Arctique, 1913-1918. ▶



FRANK WIMART ILLUSTRATION 0091 0014.DJM

MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

GUERRE ET MÉDECINE – DU 26 MAI AU 15 NOVEMBRE 2011

Guerre et médecine explore l'évolution de la relation souvent difficile entre la guerre et la profession médicale. Des centaines d'artefacts évocateurs et d'images saisissantes mettent en lumière les expériences vécues par les médecins et leurs patients en temps de guerre. *Une exposition créée par la Wellcome Collection, Londres, et le Deutsches Hygiene-Museum, Dresde.*

LES NÉO-BRUNSWICKOIS EN TEMPS DE GUERRE, 1914-1946 – DU 22 DÉCEMBRE 2011 AU 9 AVRIL 2012

Les Néo-Brunswickois en temps de guerre met l'accent sur les expériences vécues par des Néo-Brunswickois durant la Première et Seconde Guerre mondiale – en mer, sur terre, dans les airs et sur le front civil. Il s'agit de l'adaptation d'une exposition largement acclamée créée par le Musée du Nouveau-Brunswick. *Une exposition du Musée du Nouveau-Brunswick.*

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

EXPÉDITION : L'ARCTIQUE, 1913-1918 – DU 21 AVRIL 2011 AU 15 AVRIL 2012

Expédition : l'Arctique invite les visiteurs à suivre les traces des scientifiques, des explorateurs, des guides inuits et des autres participants à cette expédition historique dans l'Arctique. L'exposition jette un nouveau regard sur les buts, les victoires et les revers de cette aventure et montre comment elle a marqué le Grand Nord canadien et ses populations. Cette expédition allait redessiner la carte de l'Arctique en plus d'accroître nos connaissances sur son environnement et ses cultures. *Réalisée en collaboration avec le Musée canadien de la nature.*

DIEU(X), MODES D'EMPLOI – DU 2 DÉCEMBRE 2011 AU 3 SEPTEMBRE 2012

Dieu(x), modes d'emploi explore la similitude et la diversité des pratiques religieuses les plus répandues dans le monde. Des centaines d'objets religieux, d'artefacts et de photographies – accompagnés d'installations multimédias et d'enregistrements d'entrevues – révèlent aux visiteurs la richesse des modes d'expression de la foi à travers le monde. *Une exposition du Musée de l'Europe et de Tempora SA (Bruxelles) adaptée par le Musée de la civilisation (Québec) et le Musée canadien des civilisations (Gatineau).*



◀ Vue de l'intérieur de l'exposition Dieu(x), modes d'emploi.

Un timbre réalisé par le service postal de la Barbade à l'occasion du Jubilé d'or de la reine, en 2002. ▶



JAPON – TRADITION. INNOVATION. – DU 19 MAI AU 10 OCTOBRE 2011

Japon – Tradition. Innovation. montre de manière frappante comment la technologie et le design d'avant-garde du Japon sont enracinés dans ses traditions anciennes. Cette exposition spectaculaire, organisée en partenariat avec le Musée national de l'histoire japonaise de Sakura, au Japon, présente côte à côte le design japonais contemporain et des artefacts historiques de la période d'Edo (1603-1867). Divisée en cinq grands thèmes – les déplacements, l'automatisation, le statut social, la culture de consommation et le divertissement – elle explore l'influence des traditions japonaises sur le Japon d'aujourd'hui, ainsi que leur résonance sur le reste du monde. *Organisée avec la collaboration du Musée national de l'histoire japonaise (Sakura, Japon) et de l'ambassade du Japon au Canada, et avec le soutien de la Fondation internationale Toshiba.*

MUSÉE CANADIEN DES ENFANTS

LES ENFANTS DE HANGZHOU – DU 4 JUIN AU 12 SEPTEMBRE 2011

Les enfants de Hangzhou, en combinant traditions et vie moderne, fait découvrir aux visiteurs une école, un appartement urbain, un opéra traditionnel, une bibliothèque et une ferme tels que perçus par les yeux de quatre jeunes. *Exposition produite par le Boston Children's Museum pour la Youth Museum Exhibit Collaborative.*

LE MONDE MARRANT DE MUNSCHE – DU 8 OCTOBRE 2011 AU 11 AVRIL 2012

Cette exposition insolite plonge les visiteurs dans les récits célèbres et aimés de tous de Robert Munsch, cet auteur et conteur canadien mondialement connu dont les histoires pour enfants reflètent les joies et les défis de la vie familiale au quotidien. *Exposition produite par le Manitoba Children's Museum et le London Regional Children's Museum.*

MUSÉE CANADIEN DE LA POSTE

DIGNES D'UNE REINE – UNE CÉLÉBRATION PHILATÉLIQUE DES 60 ANS DE RÈGNE DE LA REINE ELIZABETH II – DU 19 MARS AU 8 OCTOBRE 2012

Dignes d'une reine présente 645 effigies postales de la reine Elizabeth II, illustrant sa vie depuis son accession au trône en 1952. Ces timbres émis par quelque 40 pays et territoires se distinguent par leur qualité d'impression, leur diversité et la variété des portraits choisis.

Expositions itinérantes



En 2011-2012, 11 expositions itinérantes ont voyagé pour être présentées dans 17 établissements différents, pour un total de 21 présentations réparties dans cinq provinces. Au total, elles ont été vues par plus de 150 000 visiteurs.

Afghanistan – Chroniques d'une guerre

- 1 The Military Museums (Alberta), du 1^{er} mars au 1^{er} juillet 2011

Fais tes bagages! On part en voyage

- 2 La Pulperie de Chicoutimi (Québec), du 4 décembre 2010 au 1^{er} mai 2011
- 3 Esplanade Art and Heritage Centre (Alberta), du 1^{er} octobre 2011 au 8 janvier 2012

Top Secret – Opération jouets

- 4 St. Catharines Museum (Ontario), du 29 janvier au 8 mai 2011
- 5 The Exploration Place (Colombie-Britannique), du 7 novembre 2011 au 29 janvier 2012

Des lieux à respecter

- 6 Scugog Shores Museum (Ontario), du 7 novembre 2011 au 26 février 2012

Les Tunits, peuple paléoesquimau

- 7 Scugog Shores Museum (Ontario), du 7 novembre 2011 au 26 février 2012

Coup de patins – La passion canadienne pour le patinage

- 8 Centre d'art et d'exposition de Saint-Georges (Québec), du 8 décembre 2011 au 29 janvier 2012
- 9 Lieu historique national Glanmore (Ontario), du 11 février au 15 avril 2012

Sur le vif – L'art militaire de la Corée à l'Afghanistan

- 10 Art Gallery of Greater Victoria (Colombie-Britannique), du 24 juin au 5 septembre 2011

Du coq à l'âme – L'art populaire du Québec

- 11 Royal Alberta Museum (Alberta), du 14 février au 8 mai 2011
- 12 Maison des Bâisseurs (Québec), du 13 juin au 11 septembre 2011

Estampes inuites... inspiration japonaise

- 13 Museum of Anthropology (Colombie-Britannique), du 20 juin au 25 septembre 2011

- 14 Japanese Canadian National Museum (Colombie-Britannique), du 11 octobre au 3 décembre 2011

Vent qui joue, vent qui peine – Girouettes et vire-vents

- 15 Musée régional de Rimouski (Québec), du 12 juin au 20 novembre 2011
- 16 Peterborough Museum and Archives (Ontario), du 15 janvier au 30 mars 2012

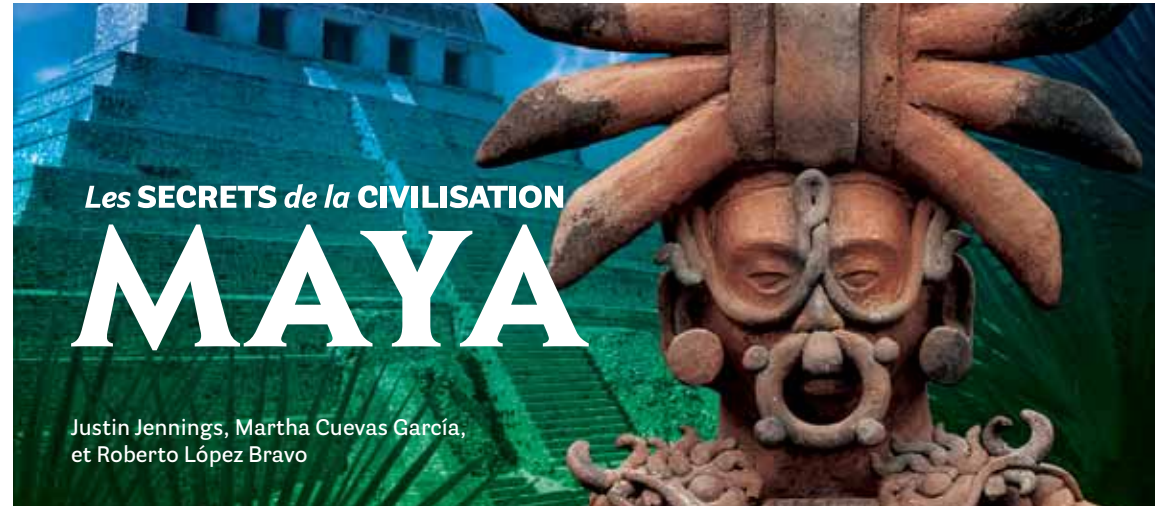
Profit et ambition – La traite des fourrures au Canada, 1779-1821

- 17 Musée du Château Ramezay (Québec), du 16 mai au 2 octobre 2011
- 18 Musée de l'ARC (Manitoba), du 26 janvier au 13 avril 2012

Publications

Le Musée de la guerre poursuit son partenariat avec les Presses de l'Université de la Colombie-Britannique pour la publication de *Studies in Canadian Military History*. Cette série de monographies scientifiques contribue à l'étude de l'histoire militaire du Canada grâce à des recherches modernes et novatrices. Cette série favorise de plus les travaux de nouveaux chercheurs, ainsi que l'examen des lacunes importantes de la documentation existante. Le Musée maintient en outre son appui à la publication de la *New Brunswick Military Heritage Series* et de la revue trimestrielle *Canadian Military History*.





Durant le dernier exercice, le Musée de la guerre a apporté son concours aux publications suivantes :

Studies in Canadian Military History

Corps Commanders: Five British and Canadian Generals at War, 1939-45, par Douglas E. Delaney.

Defence and Discovery: Canada's Military Space Program, 1945-74, par Andrew B. Godefroy.

Cold War Fighters: Canadian Aircraft Procurement, 1945-54, par Randall Wakelam.

Canada's Road to the Pacific War: Intelligence, Strategy, and the Far East Crisis, par Timothy Wilford.

Give Me Shelter: The Failure of Canada's Cold War Civil Defence, par Andrew Burtch.

New Brunswick Military Heritage Series

Battle for the Bay: The Naval War of 1812, par Joshua M. Smith.

Steel Cavalry: The 8th (New Brunswick) Hussars and the Italian Campaign, par Lee Windsor.

Le Musée des civilisations publie les résultats des recherches menées par les conservateurs du Musée, des livres grand public sur l'histoire et la culture canadiennes, de courts catalogues en lien avec ses expositions et une variété de documents portant sur la Société.

Durant le dernier exercice, le Musée a centré ses efforts sur l'établissement d'un nouveau partenariat de coédition avec les Presses de l'Université d'Ottawa pour la publication de la collection Mercure. Cette collection de longue date est considérée par le milieu de la recherche comme un important outil de référence. Elle vise à disséminer l'information liée aux domaines de recherche du Musée. La publication de titres de la collection initialement prévue pour 2011-2012 a été reportée à 2012-2013.

Le plus important ouvrage publié par le Musée des civilisations en 2011-2012 fut le catalogue souvenir qui accompagnera l'exposition **Les secrets de la civilisation MAYA**.

Donateurs, partenaires et commanditaires



MARK HOLLERON CWM2011-0087-0030-DM

◀ Mark O'Neill, président-directeur général de la Société, et Kevin P. Dougherty, président de la Financière Sun Life Canada, dévoilent une plaque commémorative au Musée de la guerre.



STEVEN DARBY IMG2011-0111-0004-DM

Tony Paredes, directeur général de la branche canadienne d'Anritsu Electronics, rencontre Kaoru Ishikawa, ambassadeur du Japon au Canada, à l'inauguration de Japon – Tradition. Innovation. au Musée des civilisations. ▶

Les donateurs, les partenaires et les commanditaires jouent un rôle clé dans la réussite de la Société du Musée canadien des civilisations. Les contributions financières et les dons de biens ou de services (y compris les dons d'artefacts) rehaussent la qualité des programmes publics ainsi que la capacité de la Société à préserver et à partager la remarquable histoire du Canada.

Au cours du dernier exercice, la Société a tiré parti de nombreuses possibilités intéressantes pour susciter une plus large participation des donateurs, des partenaires et des commanditaires, avec comme résultat un impact encore plus important sur ses programmes.

POINTS SAILLANTS

Les dons annuels augmentent

La Société remercie tous les Canadiens qui ont démontré leur appui à l'égard de l'approfondissement, de la préservation et de la diffusion de l'histoire canadienne. Cette année, grâce aux dons en ligne, aux campagnes postales et aux programmes de dons mensuels, le Musée des civilisations et le Musée de la guerre ont recueilli plus de 300 000 \$ auprès de 4 025 donateurs de l'ensemble du pays. Les efforts investis par la Société pour élargir et améliorer son programme de don annuel ont presque doublé le nombre de ses donateurs.

La Financière Sun Life rend hommage à ses anciens combattants avec un don commémoratif

Un important don financier de Financière Sun Life Canada a permis au Musée

canadien de la guerre de se joindre à l'entreprise pour rendre hommage aux employés et aux conseillers financiers de Sun Life qui ont servi dans les forces armées ou la marine marchande du Canada ou de ses alliés. Lors d'une cérémonie spéciale le jour du Souvenir, le 11 novembre 2011, une plaque dédiée à ces anciens combattants a été dévoilée dans la salle de la Régénération du Musée de la guerre.

Le Programme d'accessibilité scolaire rejoint de nouveaux publics

Le Programme d'accessibilité scolaire apporte aux élèves de collectivités défavorisées sur le plan économique la chance de participer à d'excellents programmes offerts aux écoles par le Musée des civilisations et le Musée de la guerre. Durant le dernier exercice, une collaboration avec 34 écoles nous a permis d'accueillir plus de 6 655 élèves dans nos Musées dans le cadre de 174 visites. Financé

par des dons de la Cowan Foundation, de MBNA Canada et de la Harold Crabtree Foundation, ainsi que de particuliers de l'ensemble du pays, le programme comble un besoin important. Le Programme d'accessibilité scolaire poursuit sa croissance, suscitant toujours un fort intérêt de la part des parents et des écoles.

Opération anciens combattants s'élargit

Opération anciens combattants offre des repas gratuits aux anciens combattants en visite au Musée de la guerre et sensibilise les jeunes à la diplomatie et au maintien de la paix par un appui aux modules éducatifs en ligne du Musée. Durant l'année scolaire 2011, plus de 50 écoles publiques et privées d'un bout à l'autre du Canada ont participé à des activités de financement pour Opération anciens combattants. À ce jour, plus de 3 000 anciens combattants ont bénéficié de ce programme.

Des partenaires philanthropiques s'impliquent

Japon – Tradition. Innovation. constituait une exposition très ambitieuse qui a été en grande partie rendue possible grâce à la collaboration de l'ambassade du Japon, de la Fondation du Japon, de l'Organisation commémorative de l'Exposition universelle de 1970 au Japon, de la Fondation internationale Toshiba et de PARO Robots U.S. Leurs contributions ont permis aux organisateurs d'intégrer à l'exposition une vaste gamme de présentations et de programmes spéciaux qui ont à la fois rehaussé la qualité de l'exposition et enchanté les visiteurs. En additionnant les dons d'objets, les commandites

et les généreuses contributions des adeptes du Musée, plus de 500 000 \$ ont été recueillis pour soutenir cette exposition.

Amis du Musée canadien de la guerre

Les Amis du Musée canadien de la guerre est une organisation caritative qui offre bénévolement son expertise, son savoir et son aide financière en vue de promouvoir et de soutenir le Musée, ses programmes et ses activités. Un généreux don des Amis du Musée a permis la rénovation et la modernisation du mur des portraits du Musée de la guerre, sur lequel sont exposées des œuvres émouvantes provenant de notre remarquable collection Beaverbrook d'art militaire.

COMMANDITAIRES

Subaru Canada : commanditaire présentateur de Japon – Tradition. Innovation.

Le commanditaire présentateur Subaru Canada a aidé le Musée des civilisations à trouver et à obtenir en prêt deux automobiles emblématiques qui reflètent l'évolution du design novateur du Japon au fil du temps. La Subaru 360 de 1958 offrait un exemple frappant de la façon dont les entreprises japonaises ont ouvert la voie au développement de petits véhicules abordables. La nouvelle Subaru Legacy exposée dans l'entrée du Musée des civilisations illustre quant à elle une nouvelle phase en matière d'innovation, laquelle a donné à l'industrie automobile japonaise sa place de leader et d'innovatrice dans tous les secteurs du marché de l'automobile mondial.

Honda Canada : commanditaire de l'ouverture de Japon – Tradition. Innovation.

Le commanditaire de l'ouverture Honda Canada a aidé l'équipe de programme à concrétiser en partie sa vision avec ASIMO, le robot humanoïde le plus renommé et le plus amical au monde. Au cours de quinze démonstrations publiques, ASIMO a démontré ses remarquables talents, offrant à plus de 9 000 visiteurs un voyage fascinant vers la nouvelle frontière de l'innovation technologique japonaise. Honda a aussi prêté une motocyclette d'époque SuperCub de 1964, ainsi qu'un moteur CVCC (« Complex Vortex Controlled Combustion ») de 1974, innovation technologique révolutionnaire qui a permis de réduire les émissions des véhicules sans convertisseur catalytique.

Anritsu Electronics : commanditaire associé de Japon – Tradition. Innovation.

Le commanditaire associé Anritsu est une entreprise d'évaluation de solutions de haute technologie qui s'appuie sur 120 ans d'histoire en direction et en innovation.

Rx&D : commanditaire présentateur de Guerre et médecine

Rx&D, association qui représente 50 sociétés pharmaceutiques axées sur la recherche du Canada, a généreusement appuyé l'exposition **Guerre et médecine** du Musée de la guerre.

Postes Canada : commanditaire présentateur du Musée canadien de la poste

Postes Canada est depuis longtemps un commanditaire et un partenaire du Musée canadien de la poste, qui est situé dans le Musée canadien des civilisations. Le Musée de la poste préserve et présente notre patrimoine postal national et sensibilise le public

aux rôles présent et passé joués par nos services postaux quand il s'agit de relier les Canadiens d'un bout à l'autre du pays. Postes Canada procède fréquemment au lancement de nouveaux timbres-poste portant sur des thèmes historiques ou commémoratifs au Musée de la poste.

Remerciements

La Société désire remercier les commanditaires suivants de leurs généreuses contributions.



- ▶ Commanditaire présentateur du Musée canadien de la poste



SUBARU

- ▶ Commanditaire présentateur de Japon – Tradition. Innovation.



- ▶ Commanditaire présentateur de Guerre et médecine

HONDA

- ▶ Commanditaire de l'ouverture de Japon – Tradition. Innovation.

Anritsu

- ▶ Commanditaire associé de Japon – Tradition. Innovation.

CANADIEN PACIFIQUE

- ▶ Commanditaire de l'ouverture du film IMAX **L'Express des Rocheuses**

The Beguiling

- ▶ Soutien additionnel pour Japon – Tradition. Innovation.



- ▶ Soutien additionnel pour Japon – Tradition. Innovation.

OTTAWA CITIZEN

- ▶ Partenaire médiatique de la Société du Musée canadien des civilisations



JAPAN FOUNDATION

- ▶ Soutien financier additionnel pour Japon – Tradition. Innovation.



Commemorative Organization for the Japan World Exposition ('70)
Organisation commémorative de l'Exposition universelle de 1970, au Japon

- ▶ Soutien financier additionnel pour Japon – Tradition. Innovation.

La Société du Musée canadien des civilisations tient à exprimer sa profonde reconnaissance à tous les donateurs pour leur généreuse contribution ainsi qu'aux sociétés commanditaires pour leur investissement. Leur appui est essentiel à l'atteinte des objectifs de la Société en matière d'expositions, de programmes et d'enrichissement des collections pour le Musée des civilisations et le Musée de la guerre.

COMMANDITAIRES

Société canadienne des postes
Subaru Canada inc.
Anritsu Electronics Itée
Rx&D
Chemin de fer Canadien Pacifique

DONS EN NATURE

Honda Canada
PARO Robots U.S. inc.
AVW-TELAV
The Beguiling
Fulton's Pancake House and Sugar Bush

DONS EN ARGENT (MUSÉE DE LA GUERRE ET MUSÉE DES CIVILISATIONS)

Anonyme (1)
Margaret Abrams
Mgén Clive John Addy
Floyd et Sylvia Alkenbrack
All Saints Catholic Secondary School
Les Amis du Musée canadien de la guerre
Dean Anderson
Frank et Marilyn Anfield
Keith C. Angus
Archbishop Denis O'Connor Catholic High School
Carl J. et Dorothy E. Arthurs
Roger Ashby
The Asper Foundation
Adj (retr.) Donald et Jean M. Atkinson
André Audet
Frederick Avis
Victor C. Avis
Richard M. Baillie
David Bain
Don Balanoff et Connie Mayor
Eunice Baldwin
Fiona J. Bamforth
Linda et Mitch Banks
MBNA Canada Bank
Ian K. Barker
Karen et Bill Barnett
Earl H. et Joyce L. Barr

B. Grahame Baskerville
Donald C. Baxter
Doris M. Beard
Esther Beaupré
Lgén (retr.) Charles H. Belzile
Miriam et Robert Bennett
Peter I. M. Benson
David W. Berry et Sara E. Pinnell
Vera Besso
John Beswick
Heather Busby Biltcliffe
Dorval J. Blais
Elizabeth A. Blais
H. Marcel Blais
Gilberte Blanchard-Fortier
Marilyn Bodner
Walter R. et Leslie Boyce
Kathleen Bradford
George Bradshaw
Domenic Bravi
Annabelle Brethour
Darcy Briggs
Brookfield High School
Shirley Brosseau
Charles G. et Audrey L. Brown
R. Irvine Brown
R. Brown
Kathleen Bruce-Robertson
Joan Bunting

John W. et Lorraine Butler
 Garry H. Cairns
 Alan S. Canavan
 Linda Cardinal
 Betty Carlyle
 Max Carr
 Christian Carrier
 John Carter
 Allan V. Castledine
 Vincent W. et Nadine M. Catalano
 Nola Cates
 John Catto
 Clint Cawsey
 Stanley William Cawthorne
 Pierre L. Chartrand
 Lcol (retr.) Jessie Chenevert
 Jean-Guy Choquette
 David et Valerie Christie
 Robert L. Christie
 F. Christopher
 Harry S. et Judy Chung
 Robert E. Church
 John H. Clarry
 Clinique Dentaire Bélanger & Vaillancourt
 John P.T. Clough
 Jamie Coatsworth
 Collège militaire royal de Saint-Jean
 Collège militaire royal du Canada
 Roy Collins
 Glenn W. Conlan
 Harold Jack Cook
 Bonar Cooley
 W. Coons
 Hollins Cooper
 Jeffrey et Audrey Copley
 Maurice Corbett
 William Corbett
 A. Marjory Cornett
 William Cosh

Christine Cottrell
 Nancy L. Court
 The Cowan Foundation
 Thomas Cox
 Robert Craig
 Reginald E. Crawford
 Robert Cream
 Wendy Cuthbert
 Brian et Lindsay Cuthbertson
 Nick Cybuchowski
 D&B
 Camille Dagenais
 Ronald Thomas Daley
 John Darling
 Barry H. Davidson
 James C. Davidson
 Davies Ward Phillips & Vineberg LLP
 Hudson Davis
 Patrick P. Deacon
 Robert F. Deboo
 Douglas Dennis
 William Dennis
 June Dennisson
 Daisy L. Devine
 James G. Dewitt
 William J. et Joan Deyell
 M. Deyette
 Sam Dimarco
 Donbar Medical Inc.
 Rod Donovan
 Arthur D.C. Drache
 Claude Drouin
 Leslie Vincent Dunn
 Maurice Dupasquier
 Katherine Earl
 Elizabeth Earle
 Fredrik S. Eaton
 Fondation de charité Catherine et Fredrik Eaton
 École secondaire de Richmond

Catherine M. Edwards
 Thornton Eedy
 Charles D. Elder
 John O. Ellis
 Bruce et Karen Etherington
 Family Wellness Technical Services
 Graham Farquharson
 Father Leo J. Austin Catholic Secondary School
 Dave et Pat Ferguson
 Burnbrae Fermes
 David et Catharine Finley
 Cmdre Patrick Finn
 John R. Fisher
 Patrick FitzGerald
 Tom et Denise Fitzgibbon
 Michael Flavell
 Lawrence Fleece
 Marie Flegel
 Bradford A. et Helen Flemming
 Fondation Harold Crabtree
 Fondation Hylcan
 Fondation Jackman
 Fondation internationale Toshiba
 Leonard W. Ford
 Margaret A. Forker
 Capt (retr.) Peter Forsberg
 John C. Franklin
 Lcdr M.F. Furlong
 G. T. Custom Work
 Col Marielle S. Gagné
 Claude L. Galipeau
 Andrew et Marion Gallagher
 René Gallant
 James E. Gander
 Hans et Hanne Garde-Hansen
 Peter T. Garstang
 David V. Geary
 Paul Gemmiti
 B. Ross Giles

Elinor Gill Ratcliffe
 M. Gillespie
 Craig T. Gillgrass
 Robert Glendinning
 Glustitch
 Irwin H. Goertzen
 Eva Goodchild
 R. Allan Gould
 David Gove
 Michael et Nancy Graham
 Michael Grant
 Ted Grattan
 Estmer Gratto
 Cdr Anthony G. S. Griffin
 Scott Griffin
 Ken et Emma Grimley
 Charles et Kathleen Guy
 Danilo Antonio et Carole Guzman
 Linda Hackenschmidt
 Norman R. Hain
 Lillian Hainsworth
 Michael F. H. Halleran
 Anne-Marie Hamelin
 John P. et Sylvia Hamilton
 Neil Hansen
 David Harbinson
 John N. et Heather Harbinson
 Frederick Harnish
 Gordon R. Haward
 Ray et Alevia Healey
 Jerald A. Henderson
 Ralph et Diana Hennessy
 Dr Donald et Mme Muriel Herne
 William H. Heron
 Richard Hesler
 Kevin B. Higgins
 Corrine Hilder
 Lloyd W. et Joan M. Hill
 Mildred C. Hodd

Don et Mary Holgarth
 Ronald et Lavon Holgate
 Edgar Hollyer
 David F. Homes
 Marion V. Holmes
 Donald et Thora Hood
 Donald G. Hook
 William O. Hough
 Ernest Howard
 Thomas P. et Eileen Hribar
 Allan F. Huckabone
 Chris et Lola Ingersoll
 Ian Isbester
 Rev. Edward Jackman
 Steven et Kathryn Jarvis
 Maj (retr.) Frank et Anne Jefferies
 Judith Jenkins
 Kenneth Jewett
 P.R. Joensen
 John McCrae Secondary School
 Daniel A. Johnson
 Edward Johnson
 Murney W. Johnson
 W. Leo Johnson
 Harris G. Johnston
 Paul Kavanagh
 John Kazmierowski
 Danford G. Kelley
 Dale P. Kennedy
 Audrey Kenny
 Gregory J. Kerr
 Douglas M. Kilpatrick
 John W.R. King
 Patricia M. Kirk
 Gerald et Margaret Knee
 LCol Gerhard A. Knopf
 J. V. Th. Knoppers
 Gertrude E. Kolodychuk
 William et Olga Kondra

La Fondation du Japon
 Fondation P. et P. Murray
 Société royale héraldique du Canada
 Pierre Lagueux
 Liane Landry
 Robert B. Lapointe
 Gary Lastman
 Errol Laughlin
 Lawrence Lauzon
 Sharon E. Layne
 Jack F. Layton
 David Leahy
 Daniel Leavens
 Légion royale canadienne
 Légion royale canadienne Ashmont Filiale 68
 Légion royale canadienne High Prairie Filiale 37
 Légion royale canadienne Kinmount Filiale 441
 Légion royale canadienne Filiale 284
 Légion royale canadienne Filiale 77
 Margaret Leier
 Bernice Levitt
 Jean Bernadette Liberty
 Gerald Linton
 Douglas Lissaman
 Listwood Resolutions
 Hugh R. et Dallis Locke
 Chesley Lockhart
 William Jeffrey Holmes Lodge
 Robert G. et Lois Lord
 Stephen A. R. Loucks
 John Lowndes
 Norman Lyng
 B. MacDougall
 William Machin
 Lcol (retr.) Ralph L MacIntosh
 Colin A. Mackay
 Cortlandt J. G. Mackenzie
 H. G. MacLean
 A. Douglas MacLennan

MAC's Contracting
 Lois B. Magahay
 Marion E. Magee
 L'honorable P. M. Mahoney
 Reg et Irene Mahussier
 Gén (retr.) Paul D. et Margaret Manson
 L'Honorable René J. Marin
 Jude Lauren E. Marshall et Archie V. Campbell
 Cathleen Matthews
 John et Nancy Matthews
 Marjorie et Glen Matthews
 Nicholas et Elizabeth Maurizio
 J. Richard Maxfield
 Leonard McAllister
 W.F. McCormick
 Shawn McCutcheon
 Larry et Arna McElrevy
 Ross McElroy
 Nancy McFadyen
 Col D. Bruce McGibbon
 Ian J. et Loretta McKay
 Gordon M. et Susan M. McLennan
 Arthur McMurrich
 Stewart Meldrum
 Capt Gerald Albert Mendel
 Merivale Quilters
 Lcol (retr.) John S. Middleton
 Melita Mildon
 Jack Miller
 Peter A. S. Milliken
 John E. Mills
 Margaret Milne
 M. H. Donley Mogan
 Monsignor John Pereyma Catholic
 Secondary School
 Monsignor Paul Dwyer Catholic
 Secondary School
 Montship
 Jerry E. Moore

Sheila A. Moore
 David Morgan
 Eleanor Morris
 Desmond Morton
 J. Doreen Motz
 MRA (Michel Rhéaume Associés)
 Ellen A. Muir
 William Muir
 Robert Murray
 Walter C. Murray
 Jacques Nadeau
 Margaret et Edward Nash
 La famille R. J. Nation
 William M. Nauss
 Margareth Nelles
 John C. et Shirley Neville
 R. E. Newman
 Margaret Nex
 Charles B. Nixon
 Notre Dame Catholic Secondary School
 Frank Oake
 Dr et Mme John O'Driscoll
 Robert O'Hara
 Mark O'Neill
 Mabel Oram
 Organisation commémorative de L'Exposition
 universelle de de 1970, au Japon
 Capt (N) Helen F. Ott
 Willis Ott
 Ralph Overend
 Nicola et Loretta Pantaleo
 Elsie May Parent
 Vera F. Parker
 David J. Paterson
 Peter R. Paterson
 Patterson Dentaire Canada
 Albert Pellerin
 William George Perry
 Penny Susanne Peters

Donald Petican et Joan Burnett
 Mary et George Phemister
 Dorothy Phillips
 Melissa R. Phillips
 Pioneer Iron Works Incorporated
 Jean Barbara Place
 John M. Platt
 Barbara et Tim Plumtre Laskin
 Club de hockey des anciens de Pointe Claire
 Joan Porter
 Dr Michael Power Medicine
 Professional Corporation
 Christina Pratt
 Jean-Luc Prefontaine
 John Douglas Price
 Laurent L. Primeau
 George F. Pulsford
 Victor Rabinovitch et Miriam Bloom
 R. Murray Ramsbottom
 Douglas Readman
 Geoffrey Reaume
 John et Janine Redko
 John Redmond
 Alan et Louise Redway
 William W. et Donna M. Reid
 Kenneth Render
 Patricia Rennie
 Thomas Rennie
 Restaurant La Popessa Inc.
 Joan I. Reynolds
 Col Pierre et Cosette Richard
 Liliane Richardson
 Sherry Richardson
 Daniel Riopel
 Thomas A. Ripley et Kathleen Filipponi
 DW Robart
 Josiane M. Roberds
 David Robinson
 Maj Joseph W. et Christy M. Robinson

Kent Robinson
 Elsie May Ross
 Herbert Rowell
 D. Rutherford
 Rytty Developments
 The Sacred Heart School of
 Montreal Student Council
 Alan Scammell
 B. Schaeffer
 Bryce C. Schurr
 Septodont - Novocol Pharmaceutical Division
 James Shackleton
 Henry Shannon
 Patrick Shannon
 Douglas A. Shaw
 Shawnigan Lake School
 Betty Sherwood
 Mark A. Shields
 John Ross et Beryl Singleton
 Conseil scolaire Sir Wilfrid Laurier
 A. Britton Smith
 Arthur R. et Donna Smith
 Donald F. Smith
 Gladys Smith
 Michael D. Smith
 Theodore Smith
 Robert F. et Rose D. Snook
 Walter Somerville
 Edward G. Sonley
 Col (retr.) Anthony Sosnkowski
 South Carleton High School
 Raymond Sparkman
 Margaret M. Anita Spencer
 Spouses of Liberal Parliamentarians
 St. Bonaventure's College
 James N. Stanley
 Stanstead College
 Peter Stasiuk
 William E. Stavert

St. Stephen Middle School
 Tom Stevens
 Charles Stewart
 Olive Stewart
 David Stinson
 Geoffrey Stuart
 The Study Student Council
 La Financière Sun Life
 Frank Sus
 Lcol R. I. L. Sutherland
 Scott Sutherland Medical Corporation
 Edward Swinton et Eldred Cook
 Allan R. et Shirley I. Taylor
 Nancy et George Taylor
 Lee Taylor
 Edward et Elsie Theobald
 James G. Thompson
 Hazann M. Tompkins
 G. Trick
 Robert G. Tucker
 Vernon G. et Beryl A. O. Turner
 John Tyler et Catherine Groh
 Dr John E. Udd
 Upper Canada College
 Louise Vanasse
 Knut O. Vesterdal
 Rollande Vézina
 Catherine R. Viner
 Capt. (retr.) Edward W. et Lois N. Walcott
 David Walden
 Howard Walters
 Richard Warrell
 John Richard Warren
 Laurie M. Watson
 Gordon et Joanne Watt
 Justice David Watt
 Ronald K. Watts
 John Joseph H. Webb
 Bgén Michael H.F. Webber

Alan White
 Jack Whitmore
 John Wilkes
 Josephine et Richard R. Wilks
 R. Dean et Renee J. Wilson
 William E. Wilson
 June et John Winik
 R. David Winship
 Neil Wood
 W. Russel Woods
 Helen E. Woodward
 Arthur Willmott Worth
 David Wysynski et Maureen Sullivan
 Cliff Yaffe
 Donna Lee et J.W Zaleski
 Douglas et Joanne Zbetnoff
 Adam Zimmerman

Comprend les donateurs ayant donné
 150 \$ et plus en 2011-2012.

MEMBRES

DUO Cercle d'honneur

Ralph Overend
 Trisha Walker

DUO Cercle des conservateurs

Tara Roy
 Marie St-Jean

Rapport de gestion

La Société s'est engagée à maintenir de solides bases financières et opérationnelles afin d'assurer la prestation de services et de programmes muséaux de qualité. En réponse à l'orientation stratégique de son conseil d'administration, elle intègre l'imputabilité dans la planification de ses activités et l'établissement de ses rapports. La Société a instauré une culture de gestion qui privilégie l'excellence et l'adaptation aux meilleures pratiques d'amélioration continue. Dans l'exercice de son mandat, elle relève du Parlement et des Canadiennes et Canadiens.

ORIENTATION STRATÉGIQUE

En juin 2009, le conseil d'administration de la Société a approuvé quatre orientations stratégiques qui présentent de nouvelles priorités et élargissent le champ d'activité de la Société. Ces orientations demeurent pertinentes et essentielles pour remplir le mandat national de la Société et promouvoir un haut niveau d'excellence muséologique et d'innovation. Un ensemble détaillé d'objectifs est fixé pour chaque aspect. Les quatre orientations stratégiques de la Société sont les suivantes :

- **EXCELLENCE ET PERTINENCE MUSÉOLOGIQUES** : Enrichir ses collections nationales et élargir ses recherches en matière de conservation, afin de mieux refléter et présenter les récits, les symboles et les réalisations du pays dans les dimensions sociale, culturelle, humaine, militaire et politique de la vie au Canada.
- **PRÉSENTER LES MUSÉES AUX CANADIENS** : Accroître ses efforts pour devenir mieux connue, plus accessible et de plus en plus pertinente dans toutes les régions du Canada et à l'échelle internationale par le truchement d'initiatives muséales novatrices et attirantes, ainsi que par des programmes de diffusion.
- **SE CONCENTRER SUR LES RÉSULTATS** : Conserver ses pratiques de gestion disciplinées tout en se montrant flexible et réactive aux conditions changeantes. Le personnel élaborera des outils et des procédures permettant une production plus efficace de rapports sur les activités et les résultats.

- **FINANCEMENT ET COLLECTE DE FONDS** : Accroître ses ressources financières par diverses sources supplémentaires de revenus, notamment les commandes d'entreprise, les partenariats et la philanthropie sollicitée dans toutes les régions du pays de même que les recettes de sources commerciales.

Environnement externe

La Société, à l'instar d'autres organismes touristiques et culturels, subit plusieurs pressions conjoncturelles importantes, notamment la situation économique qui perdure, l'ouverture de nouvelles attractions culturelles et récréatives dans la région de la capitale nationale et la réduction du trafic transfrontalier en provenance des États-Unis, notre principal marché étranger. La crise économique qui perdure en Europe et dans d'autres pays, ainsi que son incidence sur le tourisme et la confiance des consommateurs, continue de poser un risque pour l'organisation en ce qui touche l'affluence.

APERÇU DE LA SITUATION FINANCIÈRE

La Société a accueilli avec plaisir la décision du gouvernement du Canada de maintenir son niveau actuel de financement dans le cadre du budget de 2012. Nous sommes convaincus qu'il souligne le solide engagement du gouvernement envers les institutions culturelles du pays.

Toutefois, la Société continue de subir les répercussions des diminutions antérieures dans le financement et gel du financement, ce qui comprend l'examen stratégique de 2007 (3,3 millions de dollars), la réforme de l'approvisionnement (0,9 million de dollars) et le gel dans le budget 2010 du financement supplémentaire des coûts salariaux et de fonctionnement. Ces mesures, conjuguées à l'augmentation des coûts concernant les immeubles du Musée et des paiements en remplacement d'impôts, ont entraîné un déficit de 2,0 millions de dollars en 2011-2012.

Dans le but de s'attaquer aux pressions exercées sur son financement, la Société examine continuellement ses activités afin de trouver des façons nouvelles et novatrices de réduire les coûts. La Société a réussi à renégocier une partie de ses contrats et à réduire ses frais généraux. En outre, la Société a relevé certains frais d'utilisation en 2011-2012 et a augmenté ses cibles en matière de soutien du secteur privé.

Dans le cadre du budget de 2008, la Société a reçu 25,7 millions de dollars sur cinq ans, la majorité du financement étant réservée aux projets d'immobilisations, le reste étant affecté aux frais fixes de fonctionnement. Ce financement vient à échéance en 2012-2013. Le financement provisoire a permis à l'organisation de répondre à ses besoins les plus pressants en immobilisations. Toutefois, le financement à long terme des immobilisations demeure une préoccupation étant donné que les deux immeubles du musée ont besoin de plus d'entretien et de réparations.

Depuis le 1^{er} avril 2011, la Société a adopté les normes comptables pour le secteur public, notamment le chapitre de la série 4200 applicable aux organismes sans but lucratif du secteur public. Les états financiers de la Société au 31 mars 2012 traduisent l'adoption de ces normes, y compris le redressement d'exercices antérieurs au besoin.

État des résultats

Pour l'exercice 2011-2012, les résultats nets d'exploitation de la Société traduisent un déficit de 2,0 millions de dollars.

Crédits parlementaires

Les crédits parlementaires de la Société ont diminué de 2,8 millions de dollars en 2011-2012, passant de 74,0 à 71,2 millions de dollars. Cette réduction est principalement attribuable au financement ponctuel de 6,3 millions de dollars reçu en 2010-2011, partiellement compensée par la comptabilisation au titre de financement d'immobilisations reporté de l'exercice précédent.

Recettes

Pour l'exercice, les recettes d'exploitation se sont élevées à 12,7 millions de dollars, comparativement à 13,1 millions de dollars pour l'exercice précédent, ce qui représente une diminution de 3 % d'une année à l'autre. Cette diminution est principalement attribuable à ce qui suit :

- Les recettes provenant des droits d'entrée ont augmenté de 5,7 % en 2011-2012 comparativement à l'exercice précédent. Cette augmentation est principalement attribuable à une hausse des droits d'entrée aux deux musées, les visites payantes demeurant relativement constantes par rapport à l'exercice précédent.
- Les recettes de location de salles et concessions ont diminué de 16,7 % en 2011-2012 en raison d'une baisse dans les recettes de restauration.
- Les entrées payées au cinéma IMAX ont diminué de 11 % en 2011-2012, entraînant une diminution correspondante dans les recettes.
- Les recettes provenant du stationnement ont augmenté de 14,9 % en 2011-2012 en raison d'une majoration des tarifs.

Dépenses

Les dépenses d'exploitation de la Société ont diminué de 0,9 million de dollars, ou 1 %, en 2011-2012, passant de 89,3 millions de dollars en 2010-2011 à 88,4 millions de dollars en 2011-2012. Cette diminution est principalement attribuable à une réduction de 8,1 %, ou 1,2 million de dollars, des dépenses au titre des services professionnels et spéciaux, ainsi qu'à l'élimination d'un petit nombre de postes. Comme on l'a mentionné plus tôt, la Société a déployé beaucoup d'efforts pour examiner ses activités afin de cerner les possibilités d'économies. En 2011-2012, la Société a automatisé son système de stationnement et a révisé plusieurs contrats dans le but d'améliorer l'efficacité de la prestation des services.

État de la situation financière

En 2011-2012, l'encaisse a diminué, passant de 12,5 millions de dollars à 9,5 millions de dollars, situation principalement attribuable à une diminution dans les crédits parlementaires.

Les placements sont passés à 38,4 millions de dollars, comparativement à 36,9 millions en 2010-2011, en raison de la comptabilisation des gains non réalisés sur le portefeuille de placements.

Au 31 mars 2012, la Société détenait des obligations du véhicule d'actifs cadre (VAC2) liées à son investissement initial dans un papier commercial non bancaire adossé à des actifs (PCAA) en 2007. Il existe un certain degré d'incertitude quant à l'estimation du montant et à la maturité des flux de trésorerie liés au VAC2. La Société estime la juste valeur de ses VAC2 en utilisant les données d'entrées de niveau deux et trois et en actualisant les flux de trésorerie anticipés, compte tenu des meilleures données disponibles au 31 mars 2012. Puisque les justes valeurs des obligations VAC2 sont déterminées au moyen des hypothèses précédentes et sont fondées sur l'évaluation des conditions du marché par la Société au 31 mars 2012, les justes valeurs comptabilisées peuvent subir des évolutions importantes au cours des périodes ultérieures, ce qui pourrait avoir une incidence directe sur les montants inscrits dans l'état des gains et des pertes de réévaluation. Au 31 mars 2012, les obligations VAC2 étaient enregistrées à leur juste valeur estimative de 8,1 millions de dollars, entraînant un ajustement de la juste valeur de 0,5 million de dollars, qui est compris dans l'état des gains et des pertes de réévaluation.

Le Fonds de la collection nationale a augmenté, passant de 5,4 à 7,9 millions de dollars en 2011-2012. Ce Fonds a déjà montré son utilité en permettant à la Société de réagir aux possibilités d'enrichir sa collection et de préserver le patrimoine canadien grâce à des acquisitions ciblées. La Société continue de déployer des efforts pour faire augmenter le Fonds de la collection nationale à 10 millions de dollars.

États financiers
Musée
canadien des
civilisations

EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2012

Responsabilité de la direction à l'égard des états financiers

Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public et la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. L'information financière présentée dans le rapport annuel est en conformité avec les états financiers.

Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient l'utilisation de registres et documents comptables, de dossiers, de systèmes de contrôle financier et de gestion, de systèmes d'information et de pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une certitude raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les avoirs sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la *Loi sur la gestion des finances publiques* et aux règlements qui en découlent ainsi qu'à la *Loi sur les musées* et aux règlements administratifs de la Société.



David Loye
Directeur administratif

Le Conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du Comité de vérification, composé en majorité d'administrateurs externes. Le Comité rencontre la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et autres sujets financiers pertinents. Le Comité de vérification a revu les états financiers avec le vérificateur externe et a soumis son rapport au Conseil d'administration, qui a à son tour revu et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit le vérificateur général du Canada, examine les états financiers et fait rapport au Ministre du Patrimoine canadien et des langues officielles, responsable du Musée canadien des civilisations.



Linda Hurdle
Dirigeante principale des finances

Le 25 juin 2012

Rapport de l'auditeur indépendant

Au ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles

RAPPORT SUR LES ÉTATS FINANCIERS

J'ai effectué l'audit des états financiers ci-joints du Musée canadien des civilisations, qui comprennent les états de la situation financière au 31 mars 2012, au 31 mars 2011 et au 1^{er} avril 2010, les états des résultats, les états de l'évolution de l'actif net et les états des flux de trésorerie pour les exercices clos le 31 mars 2012 et le 31 mars 2011 et l'état des gains et des pertes de réévaluation pour l'exercice clos le 31 mars 2012, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur

Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de mes audits. J'ai effectué mes audits selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que je me conforme aux règles de déontologie et que je planifie et réalise l'audit de façon à obtenir

l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

J'estime que les éléments probants que j'ai obtenus dans le cadre de mes audits sont suffisants et appropriés pour fonder mon opinion d'audit.

Opinion

À mon avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière du Musée canadien des civilisations au 31 mars 2012, au 31 mars 2011 et au 1^{er} avril 2010, des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour les exercices clos le 31 mars 2012 et le 31 mars 2011, ainsi que de ses gains et pertes de réévaluation pour l'exercice clos le 31 mars 2012, conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public.

RAPPORT RELATIF À D'AUTRES OBLIGATIONS LÉGALES ET RÉGLEMENTAIRES

Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis, compte tenu de l'application rétroactive de l'adoption des nouvelles normes expliquée à la note 3 afférente aux états financiers à l'exception de la modification de méthode comptable pour les instruments financiers et la conversion des devises, les principes comptables des Normes comptables canadiennes pour le secteur public ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations du Musée canadien des civilisations dont j'ai eu connaissance au cours de mes audits des états financiers ont été effectuées, dans tous leurs aspects significatifs, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les musées* ainsi qu'aux règlements administratifs du Musée canadien des civilisations.

Pour le vérificateur général du Canada,



Maurice Laplante, CA
vérificateur général adjoint
Le 25 juin 2012
Ottawa, Canada

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

État de la situation financière
Au
(en milliers de dollars)

62


	31 mars 2012	31 mars 2011	1 avril 2010
Actif			
Actif à court terme :			
Trésorerie	9 523 \$	12 485 \$	6 277 \$
Placements (note 5)	3 124	-	-
Créances	2 680	2 482	2 030
Stocks	934	891	901
Charges payées d'avances	794	441	765
	<u>17 055</u>	<u>16 299</u>	<u>9 973</u>
Encaisse affectée (note 8)	1 327	1 088	1 051
Encaisse et placements affectés – Fonds de la collection nationale (note 4)	7 903	5 396	3 118
Placements (note 5)	35 290	36 880	35 001
Collection (note 6)	1	1	1
Immobilisations (note 7)	269 777	276 754	285 511
	<u>331 353 \$</u>	<u>336 418 \$</u>	<u>334 655 \$</u>

Passifs et capitaux propres

Passif à court terme :			
Créditeurs et charges à payer	14 136 \$	12 815 \$	10 977 \$
Apports reportés et produit reporté (note 8)	2 472	2 895	3 282
Tranche à court terme des avantages sociaux futurs (note 10)	835	672	277
	<u>17 443</u>	<u>16 382</u>	<u>14 536</u>
Apports reportés – Fonds de la collection nationale (note 4)	7 903	5 396	3 118
Apports reportés liés aux immobilisations (note 9)	233 986	241 297	245 591
Avantages sociaux futurs (note 10)	7 153	7 993	7 922
	<u>266 485</u>	<u>271 068</u>	<u>271 167</u>
Actif net :			
Non affecté	22 047	24 104	22 242
Investissement en immobilisations	41 246	41 246	41 246
Gains de réévaluation cumulés	1 575	-	-
	<u>64 868</u>	<u>65 350</u>	<u>63 488</u>
Éventualités (note 12)			
Obligations contractuelles (note 14)			
	<u>331 353 \$</u>	<u>336 418 \$</u>	<u>334 655 \$</u>

Les notes complémentaires et les tableaux font partie intégrante des états financiers.

Approuvé par le Conseil d'administration :



Le président



Une membre

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

État des résultats

Exercice terminé le 31 mars
(en milliers de dollars)

	2012	2011
Produits :		
Dons et commandites	1 016 \$	865 \$
Gain sur les placements	-	1 892
Intérêts	1 389	1 319
Exploitation (tableau 1)	12 703	13 057
	15 108	17 133
Charges (tableau 2) :		
Collection et recherche	12 881	13 388
Exposition, éducation et communication	17 953	17 820
Locaux	40 233	39 712
Gestion de la Société	17 329	18 377
	88 396	89 297
Résultats d'exploitation nets avant le financement du gouvernement	(73 288)	(72 164)
Crédits parlementaires (note 15)	71 231	74 026
Résultats net	(2 057) \$	1 862 \$

Les notes complémentaires et les tableaux font partie intégrante des états financiers.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

État des gains et des pertes de réévaluation

Exercice terminé le 31 mars

(en milliers de dollars)

	2012
Gains (pertes) de réévaluation cumulés, début de l'exercice	- \$
Gains (pertes) non réalisés attribués aux :	
Obligations à court terme (note 5)	(71)
Obligations à long terme (note 5)	1 152
Placements – Billets VAC2 (note 5)	494
Gains (pertes) de réévaluation cumulés, à la fin de l'exercice	1 575 \$

Les notes complémentaires et les tableaux font partie intégrante des états financiers.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

État de l'évolution de l'actif net

65

Exercice terminé le 31 mars
(en milliers de dollars)

2012	Non affecté	Investissement en immobilisations	Gains de réévaluation cumulés	2012
Actif net, début de l'exercice	24 104 \$	41 246 \$	- \$	65 350 \$
Résultat net	(2 057)	-	-	(2 057)
Gains de réévaluation	-	-	1 575	1 575
Actif net, à la fin de l'exercice	22 047 \$	41 246 \$	1 575 \$	64 868 \$

2011	Non affecté	Investissement en immobilisations	2011	
Actif net, début de l'exercice, selon les états financiers antérieurs		26 455 \$	41 246 \$	67 701 \$
Redressement de l'actif net (note 3)		(4 213)	-	(4 213)
Actif net, début de l'exercice, selon les états financiers courants		22 242	41 246	63 488
Résultat net		1 862	-	1 862
Actif net, à la fin de l'exercice		24 104 \$	41 246 \$	65 350 \$

Les notes complémentaires et les tableaux font partie intégrante des états financiers.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

État des flux de trésorerie

66

Exercice terminé le 31 mars
(en milliers de dollars)

	2012	2011
Activités de fonctionnement :		
Encaissements (clients)	13 545 \$	12 658 \$
Encaissements (crédits parlementaires)	72 571	76 250
Décaissements (personnel)	(35 351)	(33 566)
Décaissements (fournisseurs)	(52 797)	(53 094)
Intérêts reçus	1 389	1 319
Flux de trésorerie net provenant des activités de fonctionnement	(643)	3 567
Activités de placement :		
Remboursement du capital des placements	41	13
Augmentation de l'encaisse et des placements affectés	(2 746)	(2 315)
Flux de trésorerie net provenant des activités de placement	(2 705)	(2 302)
Activités d'investissement en immobilisations :		
Acquisition d'immobilisations	(7 830)	(5 698)
Activités de financement :		
Crédits parlementaires pour l'acquisition d'immobilisations	7 497	10 162
Apports affectés et revenus de placement connexes	719	479
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement	8 216	10 641
Augmentation (diminution) de la trésorerie	(2 962)	6 208
Trésorerie au début de l'exercice	12 485	6 277
Trésorerie à la fin de l'exercice	9 523 \$	12 485 \$

Les notes complémentaires et les tableaux font partie intégrante des états financiers.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

1. Mission et mandat

Le 1^{er} juillet 1990, le Musée canadien des civilisations (la « Société ») a été constitué en vertu de la *Loi sur les musées*. Le Musée canadien des civilisations est une société d'État mandataire nommée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et n'est pas assujéti à l'impôt sur le revenu en vertu des dispositions de la *Loi de l'impôt sur le revenu*. Le Musée canadien des civilisations comprend le Musée canadien de la guerre.

Sa mission, telle qu'elle est énoncée dans la *Loi sur les musées*, est la suivante :

« accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt, le respect et la compréhension critique de même que la connaissance et le degré d'appréciation par tous à l'égard des réalisations culturelles et des comportements de l'humanité, par la constitution, l'entretien et le développement aux fins de la recherche et pour la postérité, d'une collection d'objets à valeur historique ou culturelle principalement axée sur le Canada ainsi que par la présentation de ces réalisations et comportements, et des enseignements et de la compréhension qu'ils génèrent. »

Les activités du Musée canadien des civilisations sont réparties en quatre secteurs qui se complètent mutuellement et qui se conjuguent pour lui permettre de réaliser tous les aspects de son mandat. Ces quatre secteurs sont :

Collection et recherche

Gérer, développer, conserver et faire de la recherche sur les collections afin d'améliorer l'exécution des programmes et d'accroître les connaissances scientifiques.

Exposition, éducation et communication

Développer, maintenir et diffuser les expositions, les programmes et les activités pour accroître la connaissance, la compréhension critique de même que le respect et le degré d'appréciation de toutes les réalisations culturelles et du comportement de l'humanité.

Locaux

Gérer et maintenir toutes les installations ainsi que les services de sécurité et d'accueil.

Gestion de la Société

Gouvernance, gestion de la Société, vérification et évaluation, collecte de fonds, activités commerciales, finances et administration, ressources humaines et systèmes d'information.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables

Les états financiers ont été préparés conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public. La Société a préparé les états financiers en appliquant la série 4200 des Normes comptables canadiennes pour le secteur public applicables aux organismes gouvernementaux à but non lucratif, et la méthode du report pour la comptabilisation des apports.

Les principales conventions comptables sont les suivants.

(a) Actifs financiers et passifs financiers

La trésorerie, l'encaisse et les placements affectés de même que les placements en obligations et en obligations du véhicule d'actifs cadre sont classés dans la catégorie de la juste valeur. Les gains ou pertes non réalisés qui résultent des variations de la juste valeur des ces actifs financiers sont comptabilisés à l'état des gains et des pertes de réévaluation.

La juste valeur est déterminée pour les véhicules d'actifs cadres (VAC) au moyen d'une valeur actualisée des flux de trésorerie, à l'aide des hypothèses sur le marché. Tous les autres actifs financiers classés dans la catégorie de la juste valeur sont évalués au prix du marché en fonction du cours acheteur officiel. Les ventes et les achats de placements sont comptabilisés à la date de transaction. Les coûts d'opération liés à l'acquisition de placements sont passés en charges.

Les créances sont classées dans la catégorie des « prêts et créances ». Après leur évaluation initiale à la juste valeur, elles sont évaluées au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif par le truchement de l'état des résultats.

Les créditeurs et charges à payer sont regroupés dans la catégorie des « autres passifs financiers ». Après leur évaluation initiale à la juste valeur, ils sont évalués au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif par le truchement de l'état des résultats. Pour la Société, le montant de l'évaluation initiale de tous les créditeurs à court terme approche la juste valeur en raison de leur nature à court terme.

(b) Trésorerie

La trésorerie est constitué de dépôts auprès d'institutions financières dont les fonds peuvent être retirés sans préavis ni pénalité.

(c) Stocks

Les stocks, qui sont constitués d'articles pour les boutiques et de publications, sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette.

(d) Collection

La collection d'artefacts constitue la partie la plus importante des biens de la Société. Une valeur symbolique de 1 \$ lui est attribuée à l'état de la situation financière, en raison de la difficulté de donner une valeur significative à ces biens.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables (suite)

(d) Collection (suite)

Les objets achetés pour la collection de la Société sont passés en charges au cours de l'exercice d'acquisition. Les objets donnés à la Société sont comptabilisés comme actifs, à une valeur nominale.

(e) Immobilisations

Les immobilisations qui sont la propriété de la Société sont évaluées au coût, moins amortissement cumulé. Les bâtiments appartenant au gouvernement du Canada, qui sont sous le contrôle administratif de la Société, sont comptabilisés à leur coût historique estimatif, moins amortissement cumulé. Les terrains appartenant au gouvernement du Canada, qui sont sous le contrôle administratif de la Société, sont comptabilisés à leur coût historique estimatif, et un montant correspondant est crédité directement à l'investissement en immobilisations.

L'amortissement est calculé selon la méthode de l'amortissement linéaire, pendant la durée de vie utile estimative de l'actif, comme suit :

Actif	Vie utile
Bâtiments	40 ans
Améliorations des bâtiments	10 ans
Matériel technique et informatique	5 et 8 ans
Mobilier et matériel de bureau	8 ans
Véhicules motorisés	5 ans

Les droits cinématographiques représentent les coûts associés à l'investissement de la Société dans la production d'un film IMAX ou OMNIMAX. L'investissement dans les films est initialement comptabilisé comme immobilisation et passé en charges au cours de la période de projection initiale des films.

(f) Conversion des devises

Les transactions en devises étrangères sont converties en dollars canadiens au taux de change en vigueur au moment où elles sont effectuées. L'actif et le passif monétaires libellés en devises étrangères sont convertis au taux en vigueur le 31 mars. Les gains et pertes réalisés découlant de la conversion des devises étrangères sont présentés dans l'état des résultats.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables (suite)

(g) Avantages sociaux futurs

(i) Régime de retraite

Tous les employés éligibles de la Société sont affiliés au Régime de retraite de la fonction publique (le Régime). Il s'agit d'un régime contributif établi par la loi dont le gouvernement du Canada est le promoteur. Les employés et la Société doivent verser des cotisations au Régime pour financer le coût des services rendus au cours de l'exercice. Aux termes des textes de loi en vigueur, la Société n'a pas une obligation juridique ou implicite de verser des cotisations supplémentaires pour financer le coût des services passés ou un déficit de capitalisation. Par conséquent, les cotisations sont passées en charges dans l'exercice au cours duquel les employés rendent les services et elles représentent l'obligation totale de la Société au titre des prestations de retraite.

(ii) Avantages complémentaires de retraite

La Société offre aux retraités et aux salariés admissibles un régime sans capitalisation de soins de santé et dentaires à prestations déterminées. Le coût des obligations au titre des prestations constituées gagnées par les salariés est déterminé par calculs actuariels à l'aide de la méthode de répartition des prestations au prorata des services et des meilleures estimations de la direction de l'indexation des salaires, taux d'actualisation, des âges de départ à la retraite et des coûts de soins de santé et dentaires anticipés.

Les gains actuariels (pertes actuarielles) de l'obligation au titre des prestations constituées proviennent de l'écart entre les résultats réels et les résultats prévus et des modifications apportées aux hypothèses actuarielles utilisées pour déterminer l'obligation au titre des prestations constituées. Les gains (pertes) actuariels sont comptabilisés de façon systématique sur le reste de la carrière active des employés actifs. La durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs admissibles à ces avantages complémentaires de retraite est de 11,9 ans.

(iii) Congés de maladie

La Société donne des congés de maladie aux employés qui s'accumulent, mais qui ne s'acquèrent pas. La Société comptabilise un passif et une charge pour les congés de maladie au cours de la période pendant laquelle les employés fournissent leurs services par rapport aux prestations. Le passif et la charge sont établis au moyen d'une méthode actuarielle. Les gains (pertes) actuariels sont comptabilisés de façon systématique sur le reste de la carrière active des employés actifs. La durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs admissibles à ces congés de maladie est de 11,9 ans.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables (suite)

(g) Avantages sociaux futurs (suite)

(iv) Indemnités de départ

Les salariés ont droit à des indemnités de départ, tel que le prévoient les conventions collectives et les conditions d'emploi. Le coût de ces indemnités est comptabilisé au fur et à mesure que les indemnités sont gagnées par les salariés. La direction a déterminé l'obligation au titre des prestations constituées au moyen d'une méthode de répartition des prestations fondée sur des hypothèses et des estimations les plus probables liées à des facteurs tels que le taux d'actualisation, l'inflation, le roulement prévu et les retraites ainsi que les taux de mortalité. Ces indemnités constituent pour la Société une obligation dont le règlement entraînera des paiements au cours des prochains exercices. Les gains (pertes) actuariels sont comptabilisés de façon systématique sur le reste de la carrière active des employés actifs. La durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs admissibles à ces indemnités de départ est de 11,9 ans.

(h) Constatation des produits

(i) Activités du Musée

Les produits des activités du Musée découlent de la vente des droits d'entrée et des programmes, du cinéma IMAX, des locations de salles, des comptoirs de vente d'aliments, du stationnement, des ventes des boutiques, des publications et des redevances attribuables à la reproduction des produits vendus en boutique ainsi qu'à la distribution de films. Ces produits sont comptabilisés au cours de l'exercice où se réalise la vente des biens ou la prestation des services.

(ii) Adhésions

Les produits de la vente d'adhésions sont comptabilisés sur la durée de la période d'admissibilité à l'adhésion.

(iii) Expositions itinérantes

Les produits tirés de la location d'expositions itinérantes sont comptabilisés sur la durée de l'exposition dans chaque endroit.

(iv) Intérêts sur la trésorerie et les placements

Les intérêts sur la trésorerie et les placements sont comptabilisés au cours de l'exercice où ils sont gagnés.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables (suite)

(h) Constatation des produits (suite)

(v) Commandites

Les commandites non affectées sont comptabilisées comme produits au moment où elles sont reçues, ou à recevoir si le montant à recevoir peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception est raisonnablement assurée. Les commandites grevées d'une affectation d'origine externe sont reportées de façon à les comptabiliser en tant que produits au cours de l'exercice où les obligations correspondantes sont remplies. Les produits des biens et des services reçus en nature ainsi que les charges compensatoires sont comptabilisés à la juste valeur de marché au moment de la réception.

(vi) Dons

Les dons sont constitués d'apports reçus d'entités non gouvernementales qui ne font pas partie du périmètre comptable du gouvernement fédéral, telles que les personnes, les fondations et les sociétés.

Les dons non affectés sont comptabilisés à titre de produits sur l'état des résultats au moment où ils sont reçus, ou à recevoir si le montant à recevoir peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception est raisonnablement assurée.

Les apports qui sont explicitement ou implicitement affectés à l'achat d'immobilisations amortissables sont reportés et comptabilisés à titre de revenus selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations connexes acquises.

Les apports affectés à l'externe à des fins précises sont reportés sur l'état de la situation financière et comptabilisés à titre de revenus sur l'état des résultats dans la période au cours de laquelle les dépenses connexes sont comptabilisées. Les revenus de placements grevés d'affectations sont comptabilisés à titre de revenus dans l'état des résultats dans la période au cours de laquelle les dépenses connexes sont comptabilisées.

(vii) Crédits parlementaires

Le gouvernement du Canada verse des fonds sous forme de contribution à la Société au moyen de crédits parlementaires.

Les crédits parlementaires qui sont explicitement ou implicitement affectés à l'achat d'immobilisations amortissables sont reportés et comptabilisés à titre de revenus selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations connexes acquises.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables (suite)

(vii) Crédits parlementaires (suite)

Les crédits parlementaires affectés à des dépenses précises sont reportés sur l'état de la situation financière et comptabilisés à titre de revenus sur l'état des résultats dans la période au cours de laquelle ces dépenses sont engagées. Les crédits parlementaires qui ne sont pas affectés à une fin précise sont comptabilisés à titre de revenus dans l'état des résultats de la période pour laquelle le crédit est autorisé.

(viii) Autres produits

Les autres produits résultent principalement des services de bibliothèque, de reproduction photographique, de conservation et de coordination de la production d'activités spéciales, ainsi que des gains sur la cession de biens. Ces produits sont comptabilisés au cours de l'exercice où a lieu la vente des biens ou la prestation des services.

(ix) Services de bénévoles

Le nombre d'heures de travail effectuées chaque année par les bénévoles est élevé. Or, en raison de la difficulté d'attribuer une juste valeur à ces services, les apports sous la forme de services ne sont pas comptabilisés dans les présents états financiers.

(i) Incertitude relative à la mesure

Pour établir des états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public applicables aux organismes gouvernementaux à but non lucratif, la direction doit faire des estimations et formuler des hypothèses qui influent sur les montants déclarés de l'actif et du passif à la date des états financiers ainsi que sur les montants déclarés des produits et des charges pour l'exercice. Les principaux éléments faisant l'objet d'estimations sont les passifs liés aux salariés, les passifs éventuels, l'évaluation des billets du véhicule d'actifs cadre et la durée de vie utile estimative des immobilisations. Les montants réels pourraient différer de façon importante des estimations.

3. Adoption des normes comptables pour le secteur public

Le 1 avril 2010, la Société a adopté les normes comptables pour le secteur public applicables aux organismes gouvernementaux à but non lucratif. Ces normes ont été adoptées rétrospectivement et, par conséquent, les données comparatives de 2011 ont été retraitées. Par ailleurs, à compter du 1 avril 2011, la Société a procédé à l'adoption anticipée des chapitres SP 3450, Instruments financiers, SP 2601, Conversion des devises, SP 1201, Présentation des états financiers et SP 3041, Placements de portefeuille, ainsi que de modifications connexes à d'autres chapitres,

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

3. Adoption des normes comptables pour le secteur public (suite)

de façon prospective et sans retraitement des chiffres comparatifs de 2011. Les principales modifications découlant de l'adoption de ces normes comptables se présentent comme suit :

- (a) Une modification a été apportée aux états financiers de 2011 afin de reclasser aux immobilisations un montant de 378 \$ représentant la valeur comptable d'actifs incorporels se rapportant à la production d'un film IMAX/OMNIMAX. Cela n'a eu aucun effet sur l'actif net de la Société ou sur l'excédent des produits sur les charges, tels qu'ils ont été présentés dans les états financiers de 2011.
- (b) Les états financiers de 2011 ont été modifiés de façon à enregistrer à titre d'apports reportés des montants antérieurement comptabilisés dans les autres éléments du résultat étendu, car ce dernier poste n'est pas reconnu dans les normes comptables pour le secteur public. Il en a résulté une augmentation de 1 051 \$ des apports reportés et du revenu reporté au 1 avril 2010; de même, les apports reportés – Fonds de la collection nationale se sont accrus de 1 135 \$. Au 31 mars 2011, les apports reportés et le produit reporté, d'une part, et les apports reportés – Fonds de la collection nationale, d'autre part, accusent une augmentation respective de 1 088 \$ et de 1 324 \$. Le produit de 226 \$ auparavant imputé aux autres éléments du revenu étendu de 2011 a été renversé.
- (c) La Société a redressé ses états financiers de 2011 par rapport à la comptabilisation des avantages sociaux futurs. Ce rajustement découle de particularités des normes comptables pour le secteur public en ce qui a trait au taux d'actualisation permettant de déterminer le coût des prestations postérieures à la retraite, à la comptabilisation du coût non amorti des services passés dans l'actif net, à la détermination de l'obligation lors de la cessation d'emploi et à la comptabilisation d'un passif au titre des prestations constituées, en ce qui concerne les avantages de congé de maladie ne comportant aucun critère d'acquisition.

La Société a par ailleurs choisi de comptabiliser directement dans l'actif net les gains et pertes actuariels à la date de l'adoption des normes comptables pour le secteur public.

Dans l'ensemble, l'augmentation de l'obligation relative aux avantages sociaux futurs des employés s'établissait à 2 027 \$ le 1 avril 2010. L'obligation relative aux avantages sociaux futurs des employés a augmenté de 1 556 \$ au 31 mars 2011.

- (d) En vertu des normes comptables pour le secteur public s'appliquant aux organismes gouvernementaux à but non lucratif, l'actif net de la Société comprend les investissements en immobilisations, les gains ou pertes cumulatifs résultant de réévaluations et les actifs nets non affectés. Les états financiers de 2011 ont été modifiés pour présenter séparément chacun de ces éléments de l'actif net dans l'état de la situation financière et l'état de l'évolution de l'actif net. Cela n'a eu aucun effet sur l'actif net de la Société ou sur l'excédent des produits sur les charges, tels qu'ils ont été présentés dans les états financiers de 2011.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

3. Adoption des normes comptables pour le secteur public (suite)

- (e) Le résultat de l'adoption prospective par la Société des chapitres SP 3450, Instruments financiers, SP 2601, Conversion des devises, SP 1201, Présentation des états financiers et SP 3041, Placements de portefeuille, est l'ajout d'un état financier intitulé « état des gains et des pertes de réévaluation ».

L'incidence de ces retraitements sur les données comparatives est la suivante :

Sommaire des redressements

Actif net au 1 avril 2010 :	
Actif net, selon les états financiers antérieurs	67 701 \$
Redressement des apports reportés et du produit reporté (b)	(1 051)
Redressement des apports reportés – Fonds de la collection nationale (b)	(1 135)
Redressement de l'obligation relative aux avantages sociaux futurs (c)	(2 027)
Actif net, selon les états financiers courants	63 488 \$
Actif net au 31 mars 2011 :	
Actif net, selon les états financiers antérieurs	69 318 \$
Redressement des apports reportés et du produit reporté (b)	(1 088)
Redressement des apports reportés – Fonds de la collection nationale (b)	(1 324)
Redressement de l'obligation relative aux avantages sociaux futurs (c)	(1 556)
Actif net, selon les états financiers courants	65 350 \$
Surplus des produits sur les charges pour l'exercice terminé le 31 mars 2011 :	
Surplus annuel, selon les états financiers antérieurs	1 617 \$
Redressement des autres éléments du résultat étendu (b)	(226)
Redressement de la charge au titre des avantages sociaux futurs (c)	471
Résultats net de l'exploitation, selon les états financiers courants	1 862 \$

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 10

76

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

4. Fonds de la collection nationale

Le Fonds de la collection nationale est constitué des fonds destinés à l'acquisition d'artefacts pour le Musée canadien des civilisations et le Musée canadien de la guerre. Les fonds sont retirés du Fonds de la collection nationale lors de l'acquisition d'artefacts sélectionnés.

(a) Encaisse et placements affectés

L'encaisse et les placements affectés liés au Fonds de la collection nationale sont constitués des éléments suivants :

	2012	2011	2010
Espèces	3 797 \$	1 440 \$	1 165 \$
Obligation d'État	4 106	3 956	1 953
Solde, fin de l'exercice	7 903 \$	5 396 \$	3 118 \$

Au 31 mars 2012, la Société détenait des obligations à long terme du gouvernement d'une valeur nominale de 3 989 \$ (3 989 \$ en 2011; 1 978 \$ en 2010). Les obligations à long terme ont un rendement annuel entre 2,6 % et 2,7 % (entre 2,6 % et 2,7 % en 2011; 2,7 % en 2010), et arriveront à échéance entre le 15 décembre 2014 et le 15 décembre 2015 (entre le 15 décembre 2014 et le 15 décembre 2015 en 2011; le 15 décembre 2014 en 2010).

(b) Apports reportés

Les apports reportés pour le Fonds de la collection nationale sont les suivants :

	2012	2011	2010
Crédits parlementaires reportés	6 358 \$	4 072 \$	1 983 \$
Apports d'entités non gouvernementales	1 545	1 324	1 135
Solde, fin de l'exercice	7 903 \$	5 396 \$	3 118 \$

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 11

77

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

4. Fonds de la collection nationale (suite)

La variation du solde des apports reportés se présente comme suit :

	2012	2011
Solde, début de l'exercice	5 396 \$	3 118 \$
Ajouts :		
Crédits parlementaires affectés au Fonds de la collection nationale (note 15)	2 000	2 000
Apports d'entités non gouvernementales reçus pendant l'exercice	255	103
Revenu de placement réalisé et reporté	141	82
Gain non réalisé sur placements	149	9
Montants transférés d'apports reportés (note 8)	-	255
	2 545	2 449
Moins :		
Montants comptabilisés dans les produits	(38)	(171)
Solde, fin de l'exercice	7 903 \$	5 396 \$

5. Placements

	2012	2011	Valeur au marché 2010
Obligations à court terme	3 124 \$	- \$	- \$
	3 124 \$	- \$	- \$

(i) Obligations à court terme

Le 31 mars 2012, la Société détenait des obligations à court terme de sociétés et du gouvernement d'une valeur nominale de 3 111 \$; leur rendement annuel variait entre 1,3 % et 1,7 % et leur échéance allait du 15 avril 2012 au 15 août 2012.

Une perte non réalisée sur placements en obligations à court terme s'élevant à 71 \$ est incluse dans l'état des gains et des pertes de réévaluation.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 12

78

Exercice terminé le 31 mars 2012

(en milliers de dollars)

5. Placements (suite)

	2012	2011	Juste valeur 2010
Obligations à long terme	27 219 \$	29 262 \$	29 009 \$
Billets du véhicule d'actifs cadre	8 071	7 618	5 992
	<u>35 290 \$</u>	<u>36 880 \$</u>	<u>35 001 \$</u>

(ii) Obligations à long terme

Au 31 mars 2012, la Société détenait des obligations à long terme de sociétés et du gouvernement d'une valeur nominale de 25 093 \$ (28 204 \$ en 2011; 28 204 \$ en 2010). Les obligations à long terme avaient un rendement annuel entre 2,0 % et 4,1 % (entre 1,3 % et 4,1 % en 2011; entre 1,3 % et 4,1 % en 2010), et arriveront à échéance entre le 2 juin 2013 et le 15 mars, 2020 (entre le 15 avril 2012 et 15 mars 2020 en 2011; entre le 15 avril 2012 et le 15 mars 2020 en 2010).

Un gain non réalisé sur placements en obligations à long terme s'élevant à 1 152 \$ est inclus dans l'état des gains et des pertes de réévaluation.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 13

79

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

5. Placements (suite)

(iii) Billets du véhicule d'actifs cadre

Au 31 mars, 2012, la Société détenait les billets du véhicule d'actifs cadre (VAC2) suivants :

	Valeur nominale
Catégorie A-1	6 653 \$
Catégorie A-2	2 574
Catégorie B	467
Catégorie C	300
Autres catégories	2 138
	<hr/>
	12 132 \$

Au 31 mars 2012, les billets du VAC2 étaient comptabilisés à leur juste valeur estimative, qui s'établissait à 8 071 \$ (7 618 \$ en 2011; 5 992 \$ en 2010). Il en est résulté un ajustement de juste valeur de 453 \$ (1 626 \$ en 2011; 1 050 \$ en 2010). Des remboursements du capital de 41 \$ ont été reçus dans la période et un gain sur placements de 494 \$ a été inclus à l'état des gains et des pertes de réévaluation.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 14

80

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

5. Placements (suite)

(ii) Billets du véhicule d'actifs cadre (suite)

Les hypothèses utilisées pour le modèle d'évaluation de l'actualisation des flux de trésorerie comprennent ce qui suit :

Critères	2012	2011	2010
	Hypothèses		
<u>Billets VAC2</u>			
Durée prévue jusqu'à l'échéance	4,78 ans	5,78 ans	6,82 ans
Taux d'actualisation	4,66 %, 6,10 %, 9,38 % et 20,45 % Billets de catégories A1, A2, B et C	4,32 %, 6,21 %, 10,32 % et 24,63 % Billets de catégories A1, A2 B et C	6,50 %, 10,50 % et 35,07 % Billets de catégories A1, A2 et B
Taux d'intérêt nominaux	Billets de catégories A1, A2 et B : taux des acceptations bancaires de 1 mois moins 50 points de base	Billets de catégories A1, A2 et B : taux des acceptations bancaires de 1 mois moins 50 points de base	Billets de catégories A1, A2 et B : taux des acceptations bancaires de 1 mois moins 50 points de base
<u>Billets VAC2 IA</u>			
Durée prévue jusqu'à l'échéance	24,93 ans	25,93 ans	26,93 ans
Taux d'actualisation	12,02 %	21,57 %	24,86 %
Taux d'intérêt nominaux	Taux des acceptations bancaires de 1 mois plus 50 points de base	Taux des acceptations bancaires de 1 mois plus 50 points de base	Taux des acceptations bancaires de 1 mois plus 50 points de base

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

5. Placements (suite)

Comme les justes valeurs des billets du VAC2 sont établies en utilisant les hypothèses énoncées ci-dessus, et qu'elles sont fondées sur l'évaluation que la Société a faite des conditions du marché au 31 mars 2012, les justes valeurs présentées pourraient varier significativement au cours des exercices subséquents lesquelles auraient un impact direct sur les montants inscrits dans l'état des gains et des pertes de réévaluation. Une augmentation du taux d'actualisation de 1,0 % aurait pour incidence d'abaisser la juste valeur des billets du VAC2 d'environ 378 \$ (389 \$ en 2011; 352 \$ en 2010).

Des plus amples informations sur la mesure de la juste valeur des placements de la Société peuvent être trouvées à la note 13d).

6. Collection

La Société assure la conservation des collections d'artefacts, d'objets et de spécimens liés aux cultures matérielles ainsi que de l'information qui s'y rapporte. Ces collections sont constituées par diverses divisions de recherche de la Société. Les collections sont réparties en huit groupes liés à différentes disciplines :

Ethnologie – Collections ethnographiques et d'œuvres d'art concernant principalement les premiers peuples nord-américains après qu'ils soient venus en contact avec les Européens.

Culture traditionnelle – Collections d'objets liés à la culture traditionnelle et aux métiers d'art et illustrant la diversité des influences ayant contribué à façonner la culture canadienne.

Histoire – Collections qui illustrent le vécu des gens ordinaires ainsi que de Canadiens célèbres.

Musée canadien de la poste – Collections d'articles philatéliques, d'objets d'art et d'articles de culture matérielle servant à illustrer le rôle des communications postales dans la définition et le façonnement d'une nation.

Musée canadien des enfants – Collections qui mettent l'accent sur la compréhension et les expériences interculturelles et s'assortissent d'un riche programme d'animation.

Histoire vivante – Collections de biens, de costumes et de ressources didactiques que les animateurs, les éducateurs et les autres membres du personnel utilisent afin de promouvoir la programmation du Musée et de la rendre vivante.

Musée canadien de la guerre – Collections d'armes et d'artefacts à caractère technologique qui illustrent l'évolution des techniques militaires; collections d'uniformes, de médailles, d'accessoires et d'insignes des Forces armées canadiennes et des forces alliées, et collections de peintures, de dessins, d'estampes et de sculptures réalisés dans le cadre des programmes d'œuvres d'art militaires et œuvres modernes illustrant la participation canadienne à des missions de maintien de la paix.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 16

82

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

6. Collection (suite)

Archéologie – Collections archéologiques de culture matérielle, d'anthropologie physique, de flore et de faune provenant de sites archéologiques et illustrant principalement la culture autochtone nord-américaine avant l'arrivée des Européens.

La collection du Musée n'a fait l'objet d'aucun changement important au cours de l'exercice.

Au cours de l'exercice terminé le 31 mars 2012, le Musée a engagé des dépenses de 447 \$ (870 \$ en 2011) en vue d'acquérir des pièces pour sa collection.

Le Musée n'a pas enregistré de recettes liées à la vente de pièces de collection au cours des exercices terminés le 31 mars 2012 et 2011.

7. Immobilisations

	Coût	Amortissement cumulé	2012 Valeur comptable Nette	2011 Valeur comptable net	2010 Valeur comptable net
Terrains	40 868 \$	- \$	40 868 \$	40 868 \$	40 868 \$
Bâtiments	356 909	157 822	199 087	208 009	216 933
Améliorations des bâtiments	76 223	50 233	25 990	23 696	23 191
Matériel technique et informatique	24 782	21 963	2 819	2 816	2 832
Mobilier et matériel de bureau	8 841	8 233	608	944	1 286
Véhicules motorisés	137	110	27	43	23
Investissement en film	378	-	378	378	378
	508 138 \$	238 361 \$	269 777 \$	276 754 \$	285 511 \$

L'amortissement de l'exercice est de 14 808 \$ (14 456 \$ en 2011). Les coûts et le cumul de leur amortissement, au 31 mars 2011, s'élevaient respectivement à 500 616 \$ (2010 - 494 952 \$) et 223 862 \$ (2010 - 209 441 \$).

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 17

83

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

8. Apports reportés et produits reportés

Les apports reportés correspondent à des apports provenant de sources non gouvernementales et à des crédits parlementaires reçus par la Société, qui sont affectés à des fins précises. Les produits reportés correspondent à des fonds reçus par la Société, provenant des activités du Musée, des abonnements ou des expositions itinérantes qui ne sont pas encore réalisés par la fourniture de biens et services.

Les apports reportés et produits reportés se présentent comme suit :

	2012	2011	2010
Apports reportés de sources non gouvernementales	1 327 \$	1 088 \$	1 051 \$
Crédits parlementaires reportés	264	1 134	1 795
Total des apports reportés	1 591	2 222	2 846
Produits reportés – biens et services	881	673	436
Solde, fin de l'exercice	2 472 \$	2 895 \$	3 282 \$

La variation du solde d'apports reportés au cours de l'exercice se présente comme suit :

	2012	2011
Solde, début de l'exercice	2 222 \$	2 846 \$
Ajouts :		
Apports affectés reçus de sources non gouvernementales	456	370
Crédits parlementaires affectés reçus (note 15)	90	190
Revenus de placements reportés	7	4
	553	564
Déductions :		
Montants transférés vers le Fonds de la collection nationale (note 4)	-	(255)
Montants comptabilisés à titre de produits	(1 184)	(933)
	(1 184)	(1 188)
Solde, fin de l'exercice	1 591 \$	2 222 \$

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 18

84

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

9. Apports reportés liés aux immobilisations

Les apports reportés liés aux immobilisations sont constitués de :

	2012	2011	2010
Utilisés pour faire des acquisitions :			
Apports de capital reportés provenant d'entités non gouvernementales	2 253 \$	2 401 \$	2 549 \$
Financement d'immobilisations reporté au moyen de crédits parlementaires	226 075	232 904	241 513
	228 328	235 305	244 062
Destinés à être utilisés pour faire des acquisitions :			
Financement d'immobilisations reporté au moyen de crédits parlementaires	5 658	5 992	1 529
	233 986 \$	241 297 \$	245 591 \$

- (a) Les apports de capital reportés provenant d'entités non gouvernementales correspondent à la part non amortie de dons provenant d'entités non gouvernementales affectés et utilisés pour l'acquisition d'immobilisations amortissables.
- (b) Le financement d'immobilisations reporté au moyen de crédits parlementaires correspond à la part non amortie des crédits parlementaires affectés et utilisés pour l'acquisition d'immobilisations amortissables, ou affectés en vue d'être utilisés pour de futures acquisitions d'immobilisations amortissables.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 19

85

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

9. Apports reportés liés aux immobilisations (suite)

La variation du solde des apports reportés liés aux immobilisations se présente comme suit :

	2012	2011
Solde au début de l'exercice	241 297 \$	245 591 \$
Plus :		
Acquisitions d'immobilisations	7 868	5 698
Cessions d'immobilisations	(38)	-
Financées au moyen de crédits parlementaires de l'exercice précédent	(4 418)	(290)
Financées au moyen de crédits parlementaires de l'exercice en cours	3 412	5 408
Crédits parlementaires reportés en vue d'acquisitions futures d'immobilisations	4 085	4 754
Crédits parlementaires reçus (note 15)	7 497	10 162
Moins les montants comptabilisés à titre de produits :		
Apports de capital reportés	(148)	(148)
Crédits parlementaires	(14 660)	(14 308)
	(14 808)	(14 456)
	233 986 \$	241 297 \$

10. Avantages sociaux futurs

	2012	2011	2010
Passif au titre des avantages complémentaires de retraite (note 10(a))	4 131 \$	3 886 \$	3 650 \$
Passif au titre des congés de maladie accumulés (note 10(b))	280	244	208
Indemnités de départ (note 10(c))	3 577	4 535	4 341
Obligation relative aux avantages sociaux futurs	7 988 \$	8 665 \$	8 199 \$

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

10. Avantages sociaux futurs (suite)

(a) Avantages complémentaires de retraite

Le 1 juillet 2006, la Société a instauré des régimes à prestations déterminées pour les soins de santé et les soins dentaires pour les salariés admissibles. Le coût de ce régime est imputé aux résultats au fur et à mesure que les avantages sont gagnés par les salariés, en fonction des services rendus. Les régimes ne sont pas capitalisés, ce qui produit un déficit pour les régimes qui est égal à l'obligation au titre des prestations constituées. À la date de l'état de la situation financière, les renseignements sont les suivants :

	2012	2011
Passif au titre des prestations constituées, début de l'exercice	3 886 \$	3 650 \$
Charge pour l'exercice	350	324
Paiements de prestations	(105)	(88)
Passif au titre des prestations constituées, fin de l'exercice	4 131 \$	3 886 \$

(b) Congés de maladie

Le coût des obligations au titre des prestations constituées liées aux crédits de congé de maladie acquis par les employés est déterminé de manière actuarielle à l'aide de la méthode de répartition des prestations au prorata des services et l'estimation la plus probable de la direction concernant l'inflation, le taux d'actualisation, les données démographiques du personnel et l'utilisation que font les employés en service des droits de congé de maladie.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 21

87

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

10. Avantages sociaux futurs (suite)

(b) Congés de maladie (suite)

À la date de l'état de la situation financière, les renseignements sont les suivants :

	2012	2011
Passif au titre des prestations constituées, début de l'exercice	244 \$	208 \$
Charge pour l'exercice	36	36
Passif au titre des prestations constituées, fin de l'exercice	280 \$	244 \$

(c) Indemnités de départ

La Société verse des indemnités de départ à ses salariés fondées sur les années de service et le salaire en fin d'emploi. Ces indemnités de départ étant sans capitalisation, elles ne détiennent aucun actif et présentent un déficit égal à l'obligation au titre des indemnités constituées. Les indemnités seront payées à même les crédits parlementaires futurs ou au moyen d'autres sources de produits. À la date de l'état de la situation financière, les renseignements sont les suivants :

	2012	2011
Passif au titre des prestations constituées, début de l'exercice	4 535 \$	4 341 \$
Charge pour l'exercice	534	471
Paiements de prestations	(1 492)	(277)
Passif au titre des prestations constituées, fin de l'exercice	3 577 \$	4 535 \$
Tranche à court terme	835 \$	672 \$
Tranche à long terme	2 742	3 863
	3 577 \$	4 535 \$

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

10. Avantages sociaux futurs (suite)

L'évaluation actuarielle extrapolée la plus récente relative aux avantages complémentaires de retraite ainsi que l'évaluation actuarielle complète relative aux congés de maladie et aux indemnités de départ ont été effectuées par un actuaire indépendant en date du 31 mars 2012. La Société mesure l'obligation au titre des prestations constituées aux fins comptables le 31 mars de chaque exercice.

Le rapprochement de l'obligation et du passif au titre des prestations constituées est comme suit :

	2012	2011
Obligation au titre des prestations constituées :		
Solde au début de l'exercice	8 665 \$	8 199 \$
Coût des services rendus au cours de l'exercice	547	534
Frais d'intérêts	303	298
Modification d'obligation	70	-
Perte actuarielle	157	-
Prestations payées	(1 597)	(366)
Obligation totale au titre des prestations constituées, fin de l'exercice	8 145	8 665
Pertes non amorties	(157)	-
Passif total au titre des prestations constituées, fin de l'exercice	7 988	8 665
Moins tranche à court terme des avantages sociaux futurs	(835)	(672)
	7 153 \$	7 993 \$

L'obligation liée au programme d'indemnités de départ a été modifiée pour certains employés, ce qui s'est traduit par un coût supplémentaire de 70 \$ pour cette période.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

10. Avantages sociaux futurs (suite)

Les principales hypothèses actuarielles utilisées sont les suivantes :

	2012	2011	2010
Taux d'actualisation utilisé pour déterminer l'obligation au titre des prestations constituées :			
Avantages postérieurs au départ à la retraite	2,7 %	3,8 %	3,8 %
Indemnités de départ et congés de maladie	2,3 %	3,4 %	3,4 %
Inflation	2,0 %	2,2 %	2,2 %
Taux d'accroissement des coûts liés aux soins dentaires	8 % tous les 4 ans	2,2 %	2,2 %
Taux d'accroissement des coûts liés aux soins de santé	8 % tous les 4 ans	2,2 %	2,2 %
Augmentation du salaire réel	1 % pour les 10 premières années	1,0 %	1,0 %

(d) Régime de retraite

Tous les employés éligibles de la Société sont affiliés au Régime de retraite de la fonction publique (le Régime). Il s'agit d'un régime contributif, établi par la loi, dont le gouvernement du Canada est le promoteur. Les employés et la Société doivent verser des cotisations au Régime pour financer le coût des services rendus au cours de l'exercice. Le gouvernement du Canada établit les cotisations de l'employeur, lesquelles représentent un multiple des cotisations des employés. Le taux de cotisation général en vigueur à la fin de l'exercice correspondait à 1,74 fois la cotisation de l'employé (1,86 fois en 2011).

Au cours de l'exercice, les cotisations de la Société et des employés au Régime se présentaient comme suit :

	2012	2011
Cotisations de la Société	3 026 \$	3 059 \$
Cotisations des salariés	1 580	1 499

Le gouvernement est tenu par la loi de verser les prestations associées au Régime. Les prestations de retraite s'accumulent sur une période maximale de 35 ans au taux de 2 % par année des services validables, multiplié par la moyenne des cinq meilleures années salariales

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

10. Avantages sociaux futurs (suite)

(d) Régime de retraite (suite)

consécutives. Les prestations sont intégrées aux prestations du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec et sont indexées à l'inflation.

11. Opérations entre apparentés

La Société est liée à tous les ministères et organismes du gouvernement du Canada ainsi qu'aux sociétés d'État. La Société conclut des opérations avec ces entités dans le cours normal de ses activités. Ces opérations sont mesurées à la valeur d'échange, soit le montant de la contrepartie établie et acceptée par les apparentés. Au cours de l'exercice, la Société a engagé des charges de l'ordre de 13 140 \$ (12 836 \$ en 2011) et a comptabilisé des produits d'exploitation de 391 \$ (834 \$ en 2011) par suite d'opérations avec ces apparentés.

Au 31 mars, la Société avait comptabilisé les montants suivants à l'état de la situation financière pour des opérations réalisées avec des apparentés :

	2012	2011	2010
Créances	1 508 \$	897 \$	107 \$
Créditeurs et charges à payer	4 737	2 185	2 160
Produits reportés – biens et services	101	50	99

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

12. Éventualités

Dans le cours normal des activités de la Société, diverses réclamations ou poursuites légales sont intentées contre elle. Certains passifs éventuels peuvent devenir des passifs réels lorsqu'au moins un événement futur se produit ou ne se produit pas. Dans la mesure où il est probable qu'un événement futur ait lieu ou n'ait pas lieu et que l'on peut établir une estimation raisonnable de la perte, une provision et une charge sont comptabilisées dans les états financiers de la Société.

Aucun montant n'a été inclus dans l'état de la situation financière.

13. Gestion des risques financiers

La Société est exposée aux risques suivants en raison de son recours aux instruments financiers : risque de crédit, risque de marché et risque de liquidité.

Le Conseil d'administration veille à ce que la Société recense les principaux risques qui pèsent sur elle et à ce que la direction surveille et contrôle ces risques. Le Comité de vérification supervise l'application des systèmes et des méthodes de contrôle interne de la Société et s'assure que ces contrôles contribuent à l'appréciation des risques et à leur atténuation. Le Comité de vérification rend compte périodiquement de ses activités au Conseil d'administration.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

13. Gestion des risques financiers (suite)

(a) Risque de crédit

Le risque de crédit représente le risque que la Société subisse une perte financière si un client ou une contrepartie à un instrument financier manque à ses obligations contractuelles. Un tel risque découle principalement de certains des actifs financiers de la Société qui sont constitués des créances, de la trésorerie et des placements à long terme.

L'exposition maximale de la Société au risque de crédit au 31 mars 2012 correspond à la valeur comptable de ces actifs.

(i) Créances

L'exposition de la Société au risque de crédit lié aux créances est évaluée à faible principalement dû aux données démographiques de ses débiteurs, notamment la catégorie du débiteur et le pays où celui-ci mène ses activités.

L'exposition maximale au risque de crédit lié aux créances se présente comme suit par catégorie de client au 31 mars :

	2012	2011	2010
Gouvernement du Canada	1 508 \$	897 \$	107 \$
Autres gouvernements	547	527	1 338
Consommateurs	352	786	467
Institutions financières	273	272	118
	<u>2 680 \$</u>	<u>2 482 \$</u>	<u>2 030 \$</u>

La Société cherche à réduire son exposition au risque de crédit en vérifiant la solvabilité de ses clients avant de consentir à leur accorder du crédit et en obtenant des dépôts ou des paiements anticipés quand cela est jugé approprié.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

13. Gestion des risques financiers (suite)

(a) Risque de crédit (suite)

(i) Créances (suite)

La Société établit une provision pour créances douteuses qui représente la perte de valeur estimative de ses créances. La provision est constituée en tenant compte de comptes particuliers et en se fondant sur les connaissances de la Société à l'égard de la situation financière de ses clients, de l'âge des créances et d'autres facteurs applicables. Les créances de gouvernements représentent plus de 76 % (57 % en 2011; 71 % en 2010) des créances de la Société, et aucune provision n'a été constituée à l'égard de ces montants.

Au 31 mars 2012, 2 371 \$ (1 916 \$ en 2011; 1 170 \$ en 2010) des créances de la Société étaient classées comme créances à court terme, à échéance de 30 jours ou moins.

Au 31 mars 2012, des créances clients totalisant 309 \$ (566 \$ en 2011; 860 \$ en 2010) étaient échues, sans toutefois devoir subir une baisse de valeur.

(ii) Trésorerie et placements à long terme

La Société gère le risque de crédit lié à la trésorerie et aux placements à long terme en menant des activités uniquement avec des banques et des institutions financières de bonne réputation et en s'appuyant sur une politique de placement pour prendre ses décisions dans ce domaine. La Société investit les fonds excédentaires de manière à obtenir des revenus de placement, tout en cherchant à protéger le capital et à disposer de liquidités suffisantes pour répondre aux besoins en matière de flux de trésorerie.

Selon la politique de placements de la Société, les placements doivent faire l'objet d'une notation minimale précise d'au moins deux agences de notation particulières.

(b) Risque de marché

Le risque de marché est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison de variations des prix du marché. Le risque de marché inclut trois types de risques : le risque de change, le risque de taux d'intérêt et l'autre risque de prix.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

13. Gestion des risques financiers (suite)

(b) Risque de marché (suite)

(i) Risque de change

La Société mène principalement ses activités au Canada, mais elle est appelée, dans le cours normal de son exploitation, à échanger des expositions et des collections avec d'autres parties à l'échelle internationale. De plus, elle détient de la trésorerie et des placements qui sont libellés en devises étrangères. Le risque de change découle d'opérations concernant des expositions et des collections qui sont effectuées dans une devise autre que le dollar canadien, ce dernier constituant la monnaie de fonctionnement de la Société. Pour la plupart, ces opérations sont réalisées en dollars canadiens, en dollars américains et en euros.

La Société estime que ses instruments financiers ne l'exposent pas à un risque de change important.

(ii) Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt est le risque de fluctuation de la juste valeur des flux de trésorerie futurs d'un instrument financier en raison de variations des taux d'intérêt du marché.

Les actifs financiers et les passifs financiers dont les taux d'intérêt sont variables exposent la Société au risque de taux d'intérêt pour les flux de trésorerie. Les placements de la Société incluent des obligations grevées d'un taux d'intérêt nominal. Au 31 mars 2012 et 2011, la Société ne détenait aucun instrument d'emprunt non réglé qui était assorti d'un taux d'intérêt fixe ou variable.

La direction surveille l'exposition aux variations des taux d'intérêt, mais elle n'applique aucune politique de gestion des taux d'intérêt pour contrecarrer ces variations.

Au 31 mars 2012, si les taux d'intérêt en vigueur augmentaient ou diminuaient de 1 %, que la courbe de rendement évoluait de la même façon, et que toutes les autres variables demeuraient constantes, la valeur des instruments financiers de la Société diminuerait ou augmenterait d'environ 1 463 \$ (1 427 \$ en 2011; 1 678 \$ en 2010), soit environ 3,81 % de la juste valeur des placements (3,87 % en 2011; 4,79 % en 2010).

(iii) Autre risque de prix

L'autre risque de prix est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des prix du marché (autres que celles découlant du risque de taux d'intérêt ou du risque de change), que ces variations soient causées par des facteurs propres à l'instrument en cause ou à son émetteur, ou

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

13. Gestion des risques financiers (suite)

(b) Risque de marché (suite)

(iii) Autre risque de prix (suite)

par des facteurs affectant tous les instruments financiers similaires négociés sur le marché.

De plus amples informations sur les facteurs ayant une incidence sur la juste valeur des placements de la Société peuvent être trouvées à la note 13d).

(c) Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que la Société éprouve des difficultés à honorer ses engagements financiers en temps voulu.

La stratégie de gestion du risque de liquidité de la Société consiste à surveiller sans cesse les flux de trésorerie réels et futurs des activités de fonctionnement et des activités prévues de placement et de financement.

Au 31 mars 2012, la Société présente un solde de trésorerie de 9 523 \$ (12 485 \$ en 2011; 6 277 \$ en 2010). Tous les passifs financiers de la Société viennent à échéance en vertu d'ententes dans moins de 365 jours.

(d) Juste valeur des instruments financiers

Le tableau suivant résume les informations sur la hiérarchie des évaluations à la juste valeur des actifs de la Société au 31 mars 2012. La hiérarchie des évaluations à la juste valeur est en fonction des techniques d'évaluation utilisées pour déterminer la juste valeur d'un instrument financier selon que les données sur lesquelles reposent ces techniques sont observables ou non observables :

- Niveau 1 – Les instruments financiers du niveau 1 sont évalués aux prix cotés sur des marchés actifs pour des actifs et des passifs identiques.
- Niveau 2 – Les instruments financiers du niveau 2 sont évalués au moyen des prix cotés pour des actifs et des passifs semblables, des prix cotés sur des marchés qui ne sont pas actifs ou de modèles reposant sur des données observables.
- Niveau 3 – Les instruments financiers du niveau 3 sont évalués au moyen de modèles d'évaluation, de méthodes d'actualisation des flux de trésorerie ou de techniques semblables et au moins une hypothèse ou donnée importante du modèle n'est pas observable.

Des transferts sont effectués entre les niveaux hiérarchiques de juste valeur en raison de changements à la disponibilité de prix cotés sur des marchés actifs ou de données du marché observables dû aux conditions changeantes du marché.

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

13. Gestion des risques financiers (suite)

(d) Juste valeur des instruments financiers (suite)

La trésorerie et l'encaisse et placements affectés de la Société correspondent au niveau hiérarchique 1 de juste valeur.

	31 mars 2012			
	Total	Prix cotés sur des marchés actifs (Niveau 1)	Autres données observables importantes (Niveau 2)	Données non observables importantes (Niveau 3)
Placements – Obligations à court terme	3 124 \$	3 124 \$	- \$	- \$
Placements – Obligations à long terme	27 219	27 219	-	-
Placements – Billets VAC2	8 071	-	7 574	497
	35 290	27 219	7 574	497
Total	38 414 \$	30 343 \$	7 574 \$	497 \$

	31 mars 2011			
	Total	Prix cotés sur des marchés actifs (Niveau 1)	Autres données observables importantes (Niveau 2)	Données non observables importantes (Niveau 3)
Placements – Obligations à long terme	29 262 \$	29 262 \$	- \$	- \$
Placements – Billets VAC2	7 618	-	7 282	336
Total	36 880 \$	29 262 \$	7 282 \$	336 \$

Bien qu'il y ait eu quelques transactions depuis leur restructuration en 2009, il y a eu un accroissement suffisant de transactions avec courtiers et la liquidité du marché s'est assez améliorée au regard de ces obligations pour justifier cette approche.

En raison de l'incertitude qui persiste au sujet des billets d'actifs cadres VAC2, il est très difficile d'estimer le montant des flux de trésorerie et le moment où les sommes seront recouvrables. La Société a estimé la juste valeur de ses billets VAC2 à partir des données du

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

13. Gestion des risques financiers (suite)

(d) Juste valeur des instruments financiers (suite)

du niveau 2 et 3 de la hiérarchie des évaluations au moyen d'une technique d'actualisation des flux de trésorerie fondée à partir des meilleures données disponibles au 31 mars 2012.

En 2012, les obligations du VAC2 des catégories A1, A2, B et C sont restées au niveau 2 et les obligations traçantes des actifs non admissibles sont restées au niveau 3. Il n'y a pas eu d'achats, de ventes ou d'émissions pendant l'année.

En 2011, les obligations du VAC2 des catégories A1, A2, B et C ont été transférées au niveau 2 tandis que les obligations traçantes des actifs non admissibles sont restées au niveau 3. Il n'y a pas eu d'achats, de ventes ou d'émissions pendant l'année.

Le rapprochement de tous les changements aux instruments financiers de niveau 3 est comme suit :

	2012	2011
Obligations VAC2		
Solde, début de l'exercice	336 \$	5 992 \$
Remboursements du capital	(41)	(13)
Gain non réalisé	202	1 639
Transferts hors du niveau 3	-	(7 282)
Solde, fin de l'exercice	497 \$	336 \$

Un gain de 494 \$ sur les placements a été enregistré en 2012 et est comptabilisé dans l'état des gains et des pertes de réévaluation.

Un gain sur les placements de 1 639 \$ a été enregistré en 2011 et est comptabilisé dans l'état des résultats.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 32

98

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

14. Obligations contractuelles :

Au 31 mars 2012, la Société avait conclu des ententes pour des services informatiques, des services d'exploitation et d'entretien d'immeubles ainsi que des services de sécurité et d'impartition aux points de vente. Les paiements minimaux futurs correspondants sont comme suit :

2012-2013	14 401 \$
2013-2014	9 234
2014-2015	7 566
2015-2016	1 047
2016-2017	59
2017 +	105
	<hr/>
	32 412 \$

15. Crédits parlementaires

Crédits parlementaires comptabilisés à titre de produits

	2012	2011
Montant du budget principal des dépenses à l'égard des dépenses de fonctionnement et des dépenses en capital	63 379 \$	65 325 \$
Budgets supplémentaires des dépenses et virements	1 819	5 893
Total des crédits parlementaires approuvés pour l'exercice	65 198	71 218
Moins les crédits parlementaires de l'exercice en cours qui ne sont pas comptabilisés à titre de produits :		
Affectés aux acquisitions d'immobilisations (note 9)	(7 497)	(10 162)
Affectés au Fonds de la collection nationale (note 4)	(2 000)	(2 000)
Affectés à des fins précises (note 8)	(90)	(190)
Plus les crédits parlementaires de l'exercice précédent comptabilisés à titre de produits pour l'exercice en cours :		
Amortissement du financement d'immobilisations reporté (note 9)	14 660	14 308
Montants affectés à l'exercice en cours	960	852
Crédits parlementaires comptabilisés à titre de produits	71 231 \$	74 026 \$

16. Chiffres correspondants

Certaines données correspondantes ont été reclassées pour tenir compte de la présentation adoptée pour l'exercice en cours.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Tableau 1 – Produits d'exploitation

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

	2012	2011
Droits d'entrée et programmes	4 913 \$	4 646 \$
Location de salles et concessions	1 957	2 350
Ventes – Boutiques	1 716	1 725
Stationnement	1 662	1 447
IMAX	1 497	1 681
Adhésions	247	238
Expositions itinérantes	143	218
Publications	62	49
Redevances	20	119
Autres	486	584
	12 703 \$	13 057 \$

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Tableau 2 - Dépenses

Exercice terminé le 31 mars 2012
(en milliers de dollars)

	2012	2011
Coût du personnel	34 748 \$	34 340 \$
Amortissement des immobilisations	14 808	14 456
Services professionnels et spéciaux	13 140	14 300
Impôts fonciers	9 208	9 062
Services publics	3 115	3 022
Réparations et entretien	3 073	3 532
Communications	2 438	1 924
Matériel et fournitures	1 895	1 966
Fabrication et location d'éléments d'exposition	1 635	1 563
Marketing et publicité	1 447	1 531
Coût des marchandises vendues	858	898
Déplacements	722	957
Acquisitions de pièces de collection (note 6)	447	870
Redevances	376	456
Locations	146	147
Location d'immeubles	85	79
Autres	255	194
	88 396 \$	89 297 \$

